

Le Radeau de La Méduse



Théodore Géricault

Symbole du romantisme, *Le Radeau de La Méduse* s'empare avec ardeur d'un sujet particulièrement sombre : le naufrage d'un bateau de la marine royale et la lutte de ses passagers pour survivre.

L'auteur, François Place, et l'illustrateur, Brunot Pilorget, abordent l'œuvre de Géricault à travers les yeux d'un jeune garçon qui découvre peu à peu le mystère entourant le peintre... C'est l'occasion de vivre ses aventures dans un récit à suspense et une reconstitution fidèle du début du XIX^e siècle.

Les activités pédagogiques, destinées au cycle 3, mettent l'accent sur la compréhension de l'album, riche de références, et proposent plusieurs pistes de création plastique autour d'une œuvre phare souvent réinterprétée par les artistes contemporains.

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Cheffe de projet

Hélène Audard

Assistante d'édition

Héloïse Beloux

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04527-0

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

UN ALBUM, UNE ŒUVRE

- 5 À propos de l'album et de l'œuvre
 - 6 Interview de l'auteur et de l'illustrateur
 - 12 Dessins préparatoires de l'illustrateur
-

PARTIE 2

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

- 14 Enjeux des séquences
- 16 Compétences et questions travaillées

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

- 18 Entrée dans la lecture de l'album
- 20 Lecture offerte de l'album
- 23 Lecture silencieuse et comparée de l'explication du *Radeau de Géricault*
- 26 Relecture de l'album éclairée par des œuvres de Géricault
- 30 Interview des personnages de l'album

ARTS PLASTIQUES

- 35 Des corps sans décor !
- 38 Corps à corps
- 41 Un voyage de rêve !
- 43 Un radeau lourd à porter ?
- 45 Emporté par la mer

HISTOIRE DES ARTS

- 48 Un chaos organisé
 - 50 Un maximum de corps dans un minimum d'espace
 - 53 Cris et chuchotements des naufragés
 - 55 Le radeau, une couleur de peau ?
 - 57 Non ce n'était pas le radeau de *La Méduse*, ce bateau...
-

PARTIE 3

ANNEXES

- 62 Repères chronologiques
- 64 Bibliographie – Sitographie
- 65 LA COLLECTION PONT DES ARTS

UN ALBUM, UNE ŒUVRE

PARTIE 1

À propos de l'album et de l'œuvre

L'ALBUM

TITRE

Le Radeau de Géricault

AUTEUR

François Place*

ILLUSTRATEUR

Bruno Pilorget

NIVEAU

Cycle 3

L'ŒUVRE

TITRE

Le Radeau de La Méduse (1819)

4,91 x 7,16 cm

ARTISTE

Théodore Géricault
(1791-1824)

GENRE

Peinture

PÉRIODE

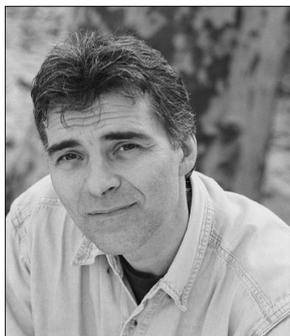
xix^e siècle, romantisme

LIEUX DE CONSERVATION

Musée du Louvre, Paris

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview de l'auteur et de l'illustrateur



François Place, l'auteur, et Bruno Pilorget, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

DÉMARCHE ET INSPIRATION

Vous disiez dans un précédent entretien que « Pont des arts » exigeait de l'illustrateur qu'il se sente bien à sa place et qu'il ait une bonne raison de se lancer dans l'aventure : quelle était votre « bonne raison » pour vous lancer dans cet album ?

BRUNO PILORGET. J'ai revu ce chef-d'œuvre au musée du Louvre et je suis resté longtemps scotché à le contempler. J'ai demandé aux éditions L'Élan vert si on pouvait l'imaginer dans la collection « Pont des arts ». Et comme la proposition leur semblait intéressante, j'avais émis le souhait de repartir en voyage éditorial avec Véronique Massenot, écrivaine amie depuis *La Grande Vague*¹, un album de la collection. Véronique avait accepté, essayé, mais finalement renoncé. Je la laisse s'exprimer : « J'aimais beaucoup l'idée d'aborder l'engagement de Géricault, profondément humaniste, à travers cette œuvre mais j'avoue que le tableau en lui-même, sa violence peut-être, m'a bloquée. Je n'ai pas trouvé l'angle que je cherchais et ai préféré passer le relais à un autre auteur. » J'ai eu alors envie de proposer à mon copain François Place si cet embarquement le tentait. Les éditrices partantes, j'ai appelé François qui a montré un grand intérêt pour le projet. On a discuté un moment de l'histoire de ce radeau et je n'ai pas été étonné qu'il en sache tant sur le sujet ! De plus il connaît la collection, *La Grande Vague* est dans sa bibliothèque. Et c'est ainsi qu'un jour, François nous envoyait ce superbe texte.

Comment avez-vous choisi d'aborder ce tableau dont le sujet est particulièrement sombre et violent ? Que vous inspire cette œuvre si célèbre et souvent reprise ?

FRANÇOIS PLACE. La décrire est assez simple. On voit, sur un radeau balloté par les vagues, un groupe de naufragés, vivants et morts confondus. Certains sont noirs, d'autres blancs. Certains sont complètement nus, d'autres portent des restes d'uniformes, d'autres encore sont en haillons. La scène baigne dans une pénombre crépusculaire, tragique, et le seul espoir vient d'une minuscule voile au loin, à

¹ Voir l'album *La Grande Vague* autour d'Hokusai, Véronique Massenot et Bruno Pilorget, Pont des arts, L'Élan vert / CRDP d'Aix-Marseille, 2010.

laquelle des personnages adressent désespérément des signaux de détresse, en agitant leur chemise au-dessus de leur tête. Le tableau, intitulé *Le Radeau de La Méduse*, est inspiré d'un événement récent: le naufrage d'un vaisseau au large des côtes africaines, et la dérive d'une partie de l'équipage et de quelques passagers sur un radeau de fortune.

Ce n'est pas un tableau fait pour flatter le regard. Tout y est volontairement dramatisé: l'éclairage, la composition, les attitudes théâtrales des personnages, la carnation des corps, qui se décline jusqu'au vert cadavérique, la dimension de la toile elle-même. Il s'agit de saisir le spectateur, d'exalter en lui des sentiments violents, allant jusqu'à l'effroi et au dégoût. On n'imagine pas un respectable bourgeois de 1820, même amateur de peinture, l'acheter pour l'accrocher dans son salon. Car il y a une sorte de fantôme dans cette œuvre, un « non-dit », ou plutôt un « non-montré », que pourtant tout le monde connaissait, grâce aux journaux: plusieurs rescapés ont dû manger de la chair humaine pour survivre. Autrement dit, c'est « presque » une scène de cannibalisme, un fait divers monstrueux.

Je pense que Géricault voulait marquer les esprits. Montrer que la peinture, en soulevant de telles émotions, pouvait en quelque sorte concurrencer l'écriture, et donner à penser en se passant des mots. Difficile de raconter tout ça « simplement » à un enfant.

J'ai pris le parti d'aborder l'œuvre de Géricault d'un autre point de vue. On sait que le jeune peintre s'est retiré dans son atelier pendant un an pour en venir à bout, dans une sorte de demi-secret, et que, par ailleurs, il vouait une véritable passion aux chevaux. Il les peignait admirablement, avec beaucoup de fougue. C'est par ce biais que je suis entré dans l'histoire, en mettant en scène un jeune garçon (Lucien) et un vieux cavalier (oncle Gustave), vétéran des guerres napoléoniennes. Le jeune garçon aime dessiner des chevaux, il partage cet intérêt commun avec le peintre et son oncle. Et il est intrigué par la construction d'un radeau dans l'atelier du peintre...

BRUNO PILORGET. Cette œuvre est un acte courageux et humaniste. En choisissant ce thème, le jeune peintre faisait une critique de la royauté, responsable du désastre, en prenant la défense des survivants du radeau, en particulier du géographe et du médecin, rejetés et martyrisés pour avoir osé raconter ce qu'il s'était passé sur le radeau. Ces deux personnages ont d'ailleurs servi de modèles, on peut les voir debout près du mât. Son ami Delacroix a posé lui aussi, et se retrouve au premier plan face contre le radeau.

Le tableau raconte la résignation, le désespoir, la tragédie, avec cet homme barbu voilé de rouge et ces cadavres à la peau blanchâtre au premier plan. En revanche, la spectaculaire pyramide de naufragés montée vers l'espoir est un manifeste contre l'esclavagisme avec cet homme métis porté tout en haut par les moins mal en point, brandissant pour tous le chiffon, symbole d'espoir, d'avenir, de solidarité. Cela provoqua un joyeux scandale!

Cette peinture est une œuvre romantique, non réaliste. La beauté y est dérangeante. Les corps sont musclés au lieu d'être décharnés, la couleur de peau est plus ou moins blanche-jaune-verte au lieu d'être rouge à cause des brûlures du soleil et de l'eau salée.

Dans la vraie histoire, le désespoir, la faim, la soif, le manque de sommeil, l'impossibilité de se reposer avec l'eau de mer jusqu'à la taille, les fractures dues aux poutres espacées et glissantes, ont provoqué des suicides, la folie. Mais aussi l'animalité, avec l'élimination des plus faibles et des blessés, avec les meurtres et le cannibalisme. Et toutes proportions gardées, je n'ai pu m'empêcher de penser à certaines émissions de télé-réalité où l'on s'humilie, s'exclut, se bat, se déchire, prêts à s'entretuer... se manger?

Travailler sur cette œuvre pour un jeune public vous a-t-il étonné?

FRANÇOIS PLACE. Je ne suis pas historien de l'art, mais je crois que *Le Radeau de La Méduse* est une œuvre marquante du romantisme. Par la suite, comme *La Joconde* de Léonard de Vinci, c'est devenu une sorte d'icône que l'on a déclinée. Je pense au groupe de peintres, les « Malassis », qui l'ont détournée dans les années 1960. C'est une balise dans l'histoire de la peinture. Elle a donc tout à fait sa place dans cette collection « Pont des arts ».

BRUNO PILORGET. Dans ce huis-clos, on voit la mort, la folie, le désespoir, mais aussi l'espoir, la survie et l'entraide! En voyant ce tableau, enfant, je n'avais en fait retenu que cette promesse de sauvetage, grâce à ce voilier tout petit arrivant à l'horizon. Je n'avais pas vu, ou pas voulu voir, de morts mais seulement des hommes au bout du rouleau qui allaient être sauvés!

Cette folie n'est pas forcément explicite pour tous, alors qu'on a tellement envie de savoir ce qu'il s'y passe! Un de mes fils avait lui aussi été fasciné, enfant, en découvrant une reproduction au musée Grévin de Paris. J'étais là heureusement pour répondre à ses questions.

Je vous livre par contre le souvenir d'enfance d'un certain René devant la même reproduction : « J'estimais *Le Radeau de La Méduse* comme une embarcation de réussite, bien que de fortune, après mes différentes lectures de Tintin et autres. J'interrogeai ma grand-mère qui raconta que le radeau avait été tiré par un bateau avant d'être abandonné en mer. Les hommes avaient alors dû boire de l'eau de la mer et se manger entre eux. Trop peu conscient du contexte d'une telle histoire, je restai dans l'incompréhension pendant des années et vécus des nuits de cauchemars! » À travers ce témoignage, on voit bien l'importance d'accompagner cette œuvre avec un livre jeunesse de qualité. C'est également intéressant pour convaincre certains adultes qui ne retiennent du tableau que le cannibalisme. Géricault avait travaillé d'autres versions plus *trash*, mais au résultat final, l'horreur n'est finalement pas vraiment montrée, il faut bien regarder de près pour trouver le personnage tout à gauche un peu court des jambes...

Dans l'album, on entraperçoit *Le Radeau de la Méduse*, on voit le peintre à l'œuvre, mais le tableau n'est jamais montré. Pensez-vous qu'il est toujours aussi choquant aujourd'hui?

FRANÇOIS PLACE. Quand Géricault peint son tableau, ni la photographie, ni le cinéma n'existent. La diffusion des images est rare, coûteuse, souvent confidentielle. L'impact de cette gigantesque toile, au moment de sa première exposition, est considérable. Sa crudité et sa violence choquent. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une infinité d'images, fixes ou mobiles. Les tragédies humaines sont documentées. Nous avons tous eu, sous les yeux, d'effroyables images de guerres, de tueries, de famines, de catastrophes naturelles. Témoignages photographiques, films, vidéos, etc.

Est-ce à dire que le tableau de Géricault, emphatique et théâtral, a perdu toute capacité de nous interpeller? Je n'en suis pas sûr. En présentant ce fragment d'humanité à la merci des éléments, il insiste sur notre fragilité. Un événement, une catastrophe peuvent faire basculer notre sort. Et, dans ce cas, que reste-t-il de ce qui nous relie les uns aux autres? Les questions de courage, de résistance, de solidarité arrivent très vite, dès le début des épreuves qu'il faut endurer.

C'est aussi le sujet de ce tableau. On ne peut jamais juger à l'avance de l'effet qu'aura une œuvre, qu'elle soit de fiction ou non, sur un spectateur. Et je persiste à croire que celle-ci est bouleversante.

BRUNO PILORGET. Il me semble que ce chef d'œuvre est toujours à la fois dérangeant, fascinant et virtuose. Il parle d'un énorme fait divers et l'on se retrouve tous un petit peu voyeurs en le regardant la première fois, non?

DES CHOIX D'ÉCRITURE

Le point de vue est celui d'un enfant sur le peintre et son chef d'œuvre à venir. Pourquoi ce choix de narration?

FRANÇOIS PLACE. C'est une collection qui s'adresse aux jeunes lecteurs. Je ne me suis pas senti capable de parler directement du sujet du tableau, qui met en scène cette humanité à la dérive, exténuée, moribonde et cannibale. Mais Géricault exerce une profession relativement en marge de la société, et il travaille sur un sujet secret, presque tabou. Il y a de quoi piquer la curiosité d'un enfant: que se passe-t-il donc chez ce voisin mystérieux? Pourquoi a-t-il besoin de faire construire un radeau dans son atelier, en plein Paris? J'avais lu qu'il avait effectivement fait construire ce modèle pour être au plus près de la réalité dans sa peinture. Il m'a donc semblé intéressant d'aborder l'œuvre sous cet angle: elle n'est pas encore achevée, mais elle est déjà entourée d'une aura de mystère.

Un jeune héros, des charpentiers de marine qui ressemblent à des pirates et des péripéties : avez-vous voulu en faire un récit d'aventures ?

FRANÇOIS PLACE. Non, mais Géricault est né pendant la Révolution française, et il a grandi sous le Premier Empire. Quand il peint le tableau, il y a seulement trois ou quatre ans que les guerres qui ont ruiné l'Europe se sont achevées. Je n'ai pas voulu écrire un récit d'aventures, juste montrer que le grand vent de l'histoire est encore tout proche. Le personnage de l'oncle Gustave est représentatif de ces années de désordre et d'exaltation. C'est cela aussi qu'on trouve dans les grands portraits équestres de Géricault.

La tante Emma et l'oncle Gustave sont-ils une référence consciente à Flaubert ?

FRANÇOIS PLACE. La Normandie aussi. Mais ce sont de petits clin d'œil, rien de plus. Même si l'œuvre de Flaubert arrive bien après celle de Géricault, elle marque de son empreinte tout le XIX^e siècle et l'éclaire *a posteriori*. Pour le tableau lui-même, si je devais faire un rapprochement littéraire plus juste, je penserais plutôt à Victor Hugo.

Le mystère de la présence du peintre en Normandie : est-ce le mystère Géricault ? Avez-vous vécu une fascination vis-à-vis de cette Méduse ?

FRANÇOIS PLACE. Il n'y a mystère que dans la tête du petit garçon qui s'étonne de rencontrer le peintre sur la plage. Pour lui, ce personnage étrange, reclus, occupé à une activité sulfureuse et entourée de secret, ne peut pas être là par hasard. Tout lui semble lié à la construction de ce radeau en plein Paris. Il cherche des réponses.

Il y a plusieurs ruptures dans le récit, entre Paris et la campagne, mais aussi entre le bonheur familial, auprès de l'oncle Gustave, et l'événement tragique de *La Méduse* : sont-elles volontaires ?

FRANÇOIS PLACE. Géricault, pendant qu'il travaillait sur le tableau, s'est déplacé plusieurs fois au bord de la mer pour faire des esquisses. Cela m'a donné l'idée de ce voyage en Normandie. Et comme l'oncle Gustave est un vétéran de cavalerie, j'ai eu l'idée de le mettre en scène lorsque la diligence s'emballe dans une descente. C'est difficile d'écrire une histoire courte, assez simple, sur un sujet que l'on souhaite contourner. Alors, oui, j'avais besoin de ces péripéties pour faire avancer l'histoire jusqu'à l'explication finale, donnée par l'oncle Gustave à Lucien, pendant leur voyage de retour.

BRUNO PILORGET. La sortie de Paris est une vraie respiration et elle crée du mouvement. Cette complicité touchante entre l'oncle et l'enfant est précieuse et rassurante pour le lecteur, quelle bonne idée ! Cette rencontre émouvante sur la plage entre le peintre et l'enfant est un clin d'œil au carnet de voyage que je pratique, merci François !

LE TRAVAIL D'ILLUSTRATION

Comment avez-vous accueilli le récit de François Place ? De quelle manière son texte a-t-il nourri votre travail d'illustration ?

BRUNO PILORGET. François nous plonge immédiatement avec délice dans l'atmosphère de cette époque. Il nous entraîne dans le quotidien d'une famille tranquille, animé par les visites d'un oncle truculent très complice avec son jeune neveu sensible. Il nous parle de la curiosité de cet enfant pour un voisin pas ordinaire, un jeune homme « habité » par une passion dévorante, la peinture ! Il va être témoin de cette fièvre créatrice. C'est formidable ! À moi de rebondir et de raconter avec un rythme et une narration fluides, de créer des ambiances, d'inventer des cadrages, d'imaginer des « tronches », d'essayer aussi d'accompagner l'humour de François, de chercher la bonne documentation pour les vêtements, le vieux Paris, etc. François m'a dessiné quelques diligences pour me montrer la différence entre celles de l'ouest et celles du sud de la France !

Dans l'album, on trouve portraits, paysages, scènes de genre et des ruptures de ton au sein de la palette bleu-orangé-vert. Pouvez-vous nous parler de la technique que vous avez utilisée et du choix des couleurs ?

BRUNO PILORGET. La gouache est ma technique couleur préférée. Et effectivement, la couleur raconte aussi. Le bocage normand, les ambiances de nuit, les ciels... Pour le retour en diligence par exemple, j'ai choisi une couleur douce, un ciel étoilé et un gros plan pour évoquer un voyage flottant, comme un rêve, avec les passagers de cette diligence-vaisseau bercés par la voix basse, feutrée, vaporeuse de l'oncle Gustave.

Pouvez-vous nous parler notamment du magnifique cavalier sur sa monture de la double-page 4 ? Comment avez-vous travaillé par rapport à l'œuvre originale ?

BRUNO PILORGET. Les jeunes artistes copient parfois des chefs d'œuvres pour apprendre. Il me semble que je ne l'avais jamais fait avant l'album *La Grande Vague*, et plus tard *La Liberté guidant le Peuple*². D'ailleurs, pour ne pas en rester juste à une copie, j'avais eu la prétention d'interpréter ces deux tableaux avec un léger décalage d'un millième de seconde. Ainsi, *La Grande Vague*, un peu plus écrasée, a avancé pour se rapprocher des marins, sortir le bébé de son rond tel un accouchement et le déposer doucement dans un des bateaux, eux aussi avancés. De même, la Liberté guidant le Peuple et Gavroche ont avancé d'un pas et, complices, se regardent, contrairement au tableau.

Pour *Le Radeau de La Méduse*, j'ai accéléré la scène en rapprochant *L'Argus* du radeau, mais en contre-champ. Voilà les petites histoires que je me raconte au-delà du récit écrit.

Là, pour le grand portrait équestre de *l'Officier de chasseurs à cheval*, je n'ai pas éprouvé le besoin d'avoir recours à ce principe, car il y avait autre chose à faire. Un clin d'œil entre deux scènes qui se suivent. D'une part le tonton sur sa chaise cabrée avec son couteau à beurre, et d'autre part sur la double-page suivante, l'officier dans la même position avec son cheval cabré et son sabre dégainé. Je me suis régalé à plonger autant dans l'intimité de ce tableau virtuose, à observer la composition, admirer la lumière, les contrastes, le mouvement. Pour anecdote, je me suis aperçu que la jambe droite du cheval avait été corrigée par le peintre et pas tout à fait effacée. Je ne sais pas pourquoi, mais du coup je trouve ça très moderne.

La grande difficulté de la collection est là pour moi : il faut qu'il y ait un sens pour oser s'approcher autant de la peinture d'un grand artiste avec une illustration. C'est très stimulant !

Dans la dernière double-page, le point de vue est inversé par rapport au tableau : c'est le navire qui aperçoit le radeau au loin, à peine perceptible. Était-ce pour mettre l'accent sur le salut des naufragés ?

BRUNO PILORGET. Je trouvais intéressant de proposer la scène du tableau en inversant avec ce contre-champ. Le navire *L'Argus* au premier plan fait la manœuvre pour accoster le radeau tout proche. Sur le radeau, la voile est affalée, le calvaire des naufragés est presque terminé, mais pas leurs épreuves...

Il existe beaucoup de réinterprétations du tableau, comment vous êtes-vous situé par rapport à elles ?

BRUNO PILORGET. Il en existe beaucoup, plus ou moins bien inspirées, signe que le tableau est toujours vivant ! J'aime bien celle d'un album d'Astérix et Obélix avec un pirate disant « je suis médusé » ou celle plus récente du grand Banksy sur un mur de Calais. Mais je n'y ai pas pensé en dessinant, je me suis concentré sur mon travail d'illustrateur.

² Voir l'album *L'Enfant aux pistolets* autour d'Eugène Delacroix, Michel Séonnet et Bruno Pilorget, Pont des arts, L'Élan vert/CRDP d'Aix-Marseille, 2013.

ET APRÈS L'ALBUM ?

Que souhaitez-vous que l'on retienne de Géricault et de son œuvre ?

FRANÇOIS PLACE. Je ne sais pas. Les œuvres d'art n'existent que dans le dialogue qu'elles entretiennent avec chaque personne qui les rencontre. Elles ont quelque chose de vivant, de singulier. Mettre un jeune lecteur, une jeune lectrice sur le chemin du *Radeau de La Méduse* est une gageure. J'ai essayé, sans avoir la garantie d'y réussir.

BRUNO PILORGET. Son engagement, son courage et bien sûr son génie. Qu'on aime ou pas sa peinture, tout le monde sera d'accord pour dire que c'est un immense artiste !

Avez-vous pensé aux répercussions actuelles de ce fait divers ? Quelle serait aujourd'hui une œuvre équivalente pour décrire le sort des naufragés en Méditerranée ou dans la Manche ?

FRANÇOIS PLACE. D'une certaine façon *Le Radeau de La Méduse* de Géricault inaugure une forme de récit tragique qui a couru pendant tout le XIX^e siècle sous le terme générique de « drame de la mer ». On voit ce thème se prolonger dans les romans de Joseph Conrad au siècle suivant. Mais je parle là de fiction. La Méditerranée engloutit chaque année des êtres humains, chassés par la guerre, la misère, le désespoir. C'est maintenant, aujourd'hui. Des photographes de presse reviennent avec des images de ces bateaux surchargés, abandonnés loin des côtes, dans la tempête ou dans la nuit. Ce ne sont pas des images artistiques, ce sont des témoignages terribles et tragiques. C'est à nous de nous arrêter, de ne pas laisser notre regard glisser dessus dans l'indifférence et le mépris.

BRUNO PILORGET. La tragédie de *La Méduse* aurait peut-être fait partie des milliers d'histoires de naufrage méconnues si Géricault n'avait pas réalisé ce chef d'œuvre. Le tableau, rejeté à sa première exposition, a provoqué à l'époque un véritable « tsunami » et en a fait pour toujours un événement connu dans le monde entier. Il faut absolument lire l'histoire complète pour savoir ce qui s'est passé avant, pendant et après le naufrage. C'est passionnant, par exemple, de découvrir ce qui s'est passé parallèlement pour la plupart des autres naufragés qui étaient dans les chaloupes, avec pour certains une longue marche dans le désert. D'apprendre les conséquences physiques et mentales pour les survivants, de vibrer avec le procès du capitaine, etc.

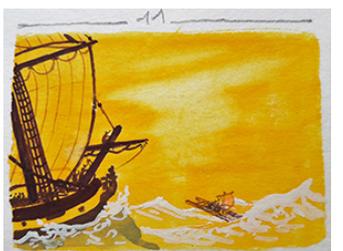
Faire le parallèle avec la situation des migrants naufragés en Méditerranée, je le laisse à d'autres artistes, tel Banksy qui, dans un pochoir de 2015, représentait le radeau avec au loin, à la place de *L'Argus*, un car-ferry semblable à ceux qui effectuent les liaisons entre Calais et Douvres. Cette œuvre a été effacée en 2017...

Petite anecdote ! À peine après avoir terminé et envoyé à mon editrice les originaux de cet album *Le Radeau de Géricault*, je partais au Maroc, invité en résidence d'artistes. Et la première image que j'ai vue en entrant dans la galerie de l'Institut français de Meknès, c'était un détournement du *Radeau de La Méduse* ! Un dessin de Marto, jeune artiste du Burkina Faso qui partageait avec moi cette résidence dans la médina de Meknès.



© Marto.

Dessins préparatoires de l'illustrateur



© Bruno Pilorget.

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

PARTIE 2

Enjeux des séquences

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

OBJECTIFS

- Identifier les personnages d'une fiction, leur relation et les intentions qui les font agir.
- S'aider de l'ancrage culturel du récit pour interpréter le texte.

En abordant *Le Radeau de La Méduse* par un récit « à côté », François Place permet aux élèves de s'identifier au personnage du petit garçon tout en plaçant le lecteur comme observateur du mystérieux peintre vu au cœur de son travail préparatoire. Bien qu'invisible, le tableau est en train de se faire au jour le jour sous nos yeux.

L'album reconstruit fidèlement l'époque (costume, cour de Paris, moyen de transport...) pour nous plonger dans l'univers du début du XIX^e siècle. L'époque, le mode de vie, le contexte historique (l'oncle chasseur à cheval sous les armées napoléoniennes) sont autant d'éléments qui peuvent amener des difficultés de compréhension de l'album.

La séquence propose **cinq séances** :

- préparer à l'entrée dans la lecture de l'album ;
- lecture offerte de l'album ;
- lecture silencieuse et comparée de l'explication du *Radeau de Géricault* ;
- relecture de l'album éclairée par des œuvres de Géricault ;
- interview de personnages.

Elle vise le cycle 3 pour qui la longueur du texte est plus accessible. Le lexique et le niveau de langue ne présentent *a priori* pas de difficultés particulières car le vocabulaire peut être travaillé dans le contexte de l'album. De plus, l'époque illustrée s'inscrit dans le programme d'histoire du cycle 3, ce qui facilitera un travail interdisciplinaire.

Le travail proposé en lecture vise donc à surmonter les difficultés dues aux contextes historique et culturel. Une approche globale suivie d'approfondissements successifs permet d'entrer dans l'univers de l'album et d'interroger progressivement la démarche du peintre, sa psychologie et les choix des auteurs.

Dans une première séance, les élèves sont invités à émettre des hypothèses à partir de la page de titre qui laisse une grande place aux possibles. Après avoir construit cet horizon d'attente, l'album (sauf la dernière page) leur est lu par l'enseignant qui a posé au préalable un contrat d'écoute. Cette deuxième séance doit leur permettre un premier travail sur l'identification des personnages et leur rôle dans le récit. La troisième séance vise à étayer la compréhension de l'album par l'éclairage culturel du récit du radeau de *La Méduse*. Afin de poursuivre ce travail d'étayage culturel, la quatrième séance invite à des allers-retours dans l'album pour découvrir ses liens avec des tableaux de Géricault. La séquence se clôture par un travail d'approfondissement sur les personnages de Géricault et de Gustave afin de mettre en lumière leur différence de caractère et leur lien avec un aspect héroïque.

ARTS PLASTIQUES : UN RADEAU QUI M'APPARTIENT

OBJECTIF

Amener les élèves à comprendre les notions de copie, de citation, d'emprunt, de référence à travers des pratiques d'appropriation et de détournement de l'œuvre de Géricault.

La séquence propose **cinq séances** :

- des corps sans décor ;
- corps à corps ;
- un voyage de rêve ;
- un radeau lourd à porter ;
- emporté par la mer.

Le Radeau de La Méduse de Géricault a inspiré de nombreux artistes dans l'art contemporain. Des artistes qui « copient » le tableau en remplaçant les corps des naufragés par des corps vivants aux artistes qui créent une version en chocolat (Vik Muniz) ou une nouvelle interprétation de l'œuvre (Franck Stella...), le tableau a fait l'objet d'un nombre impressionnant de références, de copies, de citations et d'emprunts. On le trouve dans des publicités, utilisé tel quel mais aussi recomposé avec des Playmobil ou encore dans un certain nombre de bandes dessinées...

Le tableau questionne la narration d'une histoire sombre. Son fort potentiel émotif, narratif et symbolique incite à s'en emparer pour faire surgir des sujets d'actualité.

C'est donc la notion d'appropriation de l'œuvre que la séquence proposée travaille sous divers aspects. La question de la narration est sous-tendue en filigrane à travers la notion de réalité/fiction. Mais c'est le détournement de l'image qui est privilégié, jusqu'à devenir objet réel symbolique puis objet d'évocation.

HISTOIRE DES ARTS

OBJECTIFS

- Faire comprendre l'œuvre du *Radeau de La Méduse* par la mobilisation de son langage formel et symbolique.
- Sensibiliser les élèves à une œuvre « engagée » du romantisme et à son influence sur de nombreux artistes.

La séquence propose **cinq séances** :

- un chaos organisé ;
- un maximum de corps dans un minimum d'espace ;
- cris et chuchotements des naufragés ;
- le radeau, une couleur de peau ;
- non ce n'était pas le radeau de *La Méduse*, ce bateau...

Les deux premières ont pour but de faire découvrir aux élèves comment le tableau se construit afin de dégager de cette apparente masse de corps entassés une composition solidement équilibrée qui guide le regard vers l'extérieur et vers l'intérieur. La composition est au service du récit dont l'artiste a choisi le moment culminant du faux espoir dirigé sur la droite en même temps que le désespoir se lit sur l'autre partie du radeau.

Les deux séances suivantes interrogent le ou les sens possibles du tableau en étayant les élèves du contexte historique et politique de l'époque. *Le Radeau* : un témoignage ? Une dénonciation ? Un tableau engagé contre la colonisation ?

Enfin, la dernière séance propose une ouverture sur le monde contemporain que le tableau soulève par son influence sur de nombreux artistes.

Compétences et questions travaillées

[extraits des programmes 2016]

★ FRANÇAIS
Comprendre et s'exprimer à l'oral
Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus (cycles 2 et 3).
Lire
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
Mettre en relation texte et image.
Identifier différents types de texte et la portée des informations contenues dans ces textes.
Attendus de fin de cycle :
Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences).
▶ ARTS PLASTIQUES
Expérimenter, produire et créer
Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).
Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.
Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.
Mettre en œuvre un projet artistique
Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.

▷ HISTOIRE DES ARTS
Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
Caractériser les personnages par le discours et la mise en bulle.
Caractéristiques et spécificités des discours.
Lexique des émotions et des sentiments.
Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles
Retrouver des formes géométriques et comprendre leur agencement dans un tableau.
Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.
Caractéristiques et spécificités du champ artistique des arts plastiques et éléments de lexique correspondants.
Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français.
Constitution d'un premier « musée imaginaire » classé par époques.

Découverte de l'album

5 SÉANCES

Entrée dans la lecture de l'album

Lecture offerte de l'album

Lecture silencieuse et comparée de l'explication du *Radeau de Géricault*

Relecture de l'album éclairée par des œuvres de Géricault

Interview des personnages de l'album

★ Entrée dans la lecture de l'album

OBJECTIFS

- Préparer les élèves à entrer dans la lecture en s'appuyant sur le paratexte.
- Faire émerger un horizon d'attente par la formulation d'hypothèses sur le récit.

MATÉRIEL

Collectif:

- Vidéoprojecteur (si possible) ou reproduction de la page intérieure format A3.
- Affiche collective.

Par groupe :

- Feuille A3.
- Photocopie A4 noir et blanc de la couverture.
- Feutre noir.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DÉCOUVERTE

Collectif, 10 minutes

Préciser que la classe va lire un album et que la séance consiste à préparer l'entrée dans cette lecture qui se fera ultérieurement.

Énoncer les objectifs de la séance du jour.

Présenter collectivement la page de titre de l'album, qui constitue une accroche visuelle et une reprise de l'intérieur de l'album.

Faire identifier (en argumentant) les différents éléments textuels du texte (déjà connus des élèves de cycle 3) que l'on peut noter sur une affiche comme ci-dessous.



ÉTAPE 2 – RECHERCHE*Individuel, 5 minutes*

Mettre les élèves en recherche.

Consigne : note les liens que tu peux faire entre le titre et l'image de cette couverture.**ÉTAPE 3 – ANTICIPER LE RÉCIT***Groupes de 3 ou 4, 10 minutes*

Faire confronter par groupe les recherches individuelles et anticiper un récit possible de l'album.

Consigne : à la fin de votre confrontation, vous devez essayer de répondre aux questions en argumentant.

- Qui est le personnage assis ?
- Où est-il ?
- Que fait-il ?
- À quelle époque se passe cette histoire ?
- Que peut raconter l'histoire de l'album (en une phrase) ?

ÉTAPE 4 – MISE EN COMMUN*Collectif, 10 minutes*

Faire présenter à la classe les résultats des recherches par groupe en complétant progressivement le tableau ci-dessous.

CE QUE JE VOIS	CE QUE JE LIS	CE QUE JE COMPRENDS (HYPOTHÈSES)
Un seul personnage	Géricault	Le personnage s'appelle Géricault.
Il est assis dans le sable. Couleur ocre et vaste étendue.	<i>Le Radeau</i>	Le décor peut faire penser au désert ou à la plage, mais le mot « radeau » fait penser à la mer même si on ne la voit pas.
Il peint en regardant au loin. On voit un carnet, un pinceau et une boîte de peinture.		Géricault est un peintre. Il peint la mer, peut-être le radeau sur la mer...
Son costume et sa sacoche ne sont pas contemporains (boutons de manche...).		L'histoire se passe peut-être à l'époque de Napoléon, au XIX ^e siècle...

Noter les différentes hypothèses de récits proposées par les élèves sur une affiche afin de les garder en mémoire pour une confrontation ultérieure.

ÉTAPE 5 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE*Collectif, 5 minutes*

Récapituler ce qui a été trouvé dans le but de faire prendre conscience aux élèves que :

- l'image donne des informations (époque, activité du personnage) qu'on ne trouve pas dans le titre (si on ne connaît pas *Le Radeau de La Méduse*);
- le texte renseigne sur le nom du personnage, aide à identifier le décor et à émettre des hypothèses.

★ Lecture offerte de l'album

OBJECTIFS

- Favoriser un moment de partage lié à l'expérience de réception de l'album.
- Faciliter la compréhension du texte et développer une posture de lecteur habile.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension afin de faire verbaliser ces difficultés et les moyens d'y répondre.

MATÉRIEL

Collectif:

- Album *Le Radeau de Géricault*.
- Deux lots d'étiquettes avec le nom des personnages (étiquettes écrites pour le tableau et déplaçables, chaque lot a une couleur différente).
- Matériel pour écrire sur le tableau.

Par groupe:

- Photocopie A3 du tableau préparé à l'avance (cf. étape 2).
- Trois stylos ou feutres fins (un rouge, un bleu, un noir).

MISE EN ŒUVRE

Couper la lecture offerte en deux parties afin de ménager un temps de pause pour les élèves les plus en difficulté et pour leur permettre de développer des compétences en réinvestissant les premières recherches d'informations sur la deuxième partie. Durée de lecture orale : environ 4 minutes.

Le choix du découpage suit la rupture spatio-temporelle du texte (Paris/Le Havre):

- la première partie du texte commence à la première double-page « Quand notre voisin sort de chez lui... » et s'arrête à la double-page 5 « ... et je ne peux m'empêcher de lui rendre son salut ». Durée de lecture orale : environ 3 minutes 30;
- la deuxième partie du texte commence à la double-page 6 « Trois jours plus tard... » et s'arrête à la double-page 10 « ... Je vais t'expliquer ».

Garder la dernière page du texte pour ménager un horizon d'attente et pour une lecture silencieuse comparée (séance suivante).

ÉTAPE 1 – CONTRAT D'ÉCOUTE

Collectif, 5 minutes

Faire échanger collectivement avant de commencer à lire le texte.

Consigne: qu'allez-vous repérer lorsque je vais lire le texte ?

Réponses attendues: le héros, les personnages, les actions, les lieux, l'époque...

Préciser qu'à la fin de la lecture, les élèves devront être capable de réaliser une carte mentale des personnages et des liens qui les unissent (si l'outil n'est pas connu, en montrer une).

ÉTAPE 2 – LECTURE OFFERTE (1^{RE} PARTIE) ET REPÉRAGE D'INFORMATIONS

Collectif, 15 minutes

Lire de façon continue la première partie du texte en montrant les illustrations au fur et à mesure.

Faire rechercher le ou les noms de tous les personnages mémorisés par les élèves et afficher au fur et à mesure les étiquettes correspondantes.

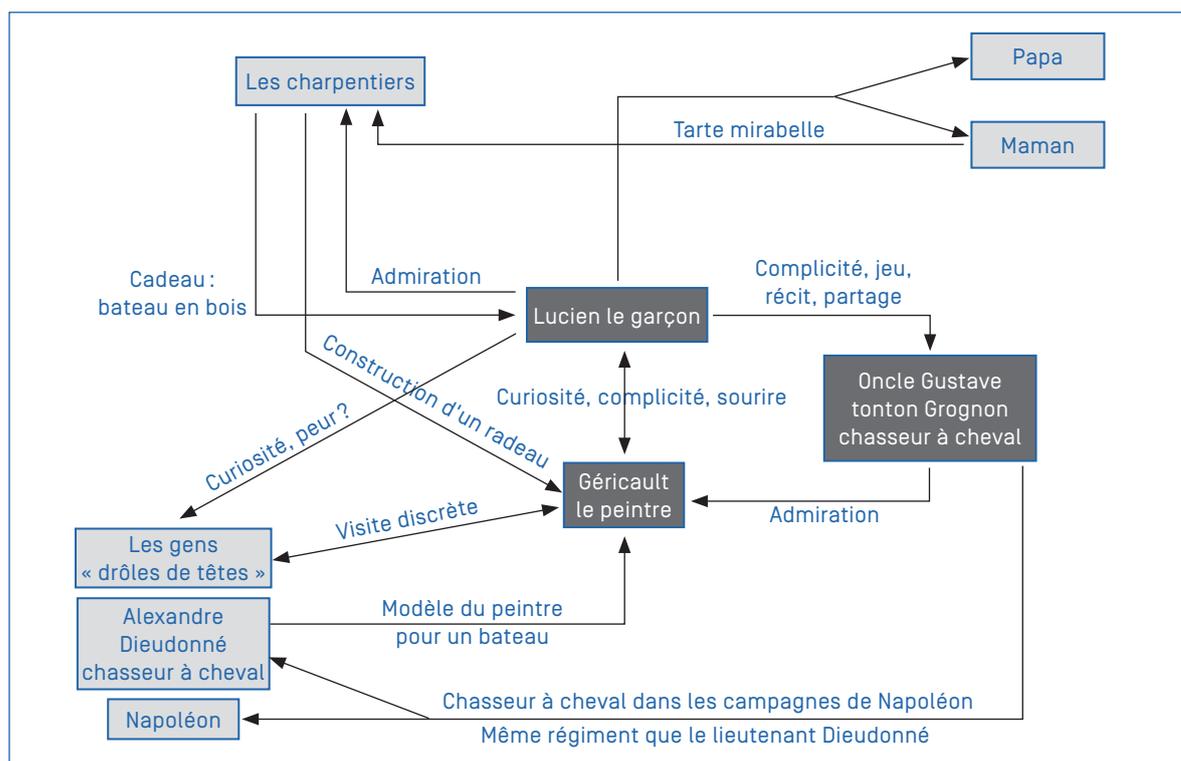
Faire trier les personnages principaux et secondaires.

Consigne : d'après ce que dit le texte, quels sont les personnages principaux de l'histoire, les personnages secondaires ? Argumentez votre choix.

Des élèves pourront faire remarquer que certains personnages sont cités, mais on ne les « voit » pas (exemples : les têtes cabossées modèles du peintre) ou encore d'autres sont cités et vus dans les illustrations sans qu'ils interviennent dans l'histoire (exemples : Alexandre Dieudonné, modèle du tableau de chasseur à cheval de Géricault, ou Napoléon). On analysera qu'ils ont un rôle contextuel dans l'album pour préciser l'époque ou le travail du peintre...

Faire organiser les étiquettes noms sur le tableau de façon à obtenir une carte mentale avec des liens entre les personnages et les ajouts nécessaires à la compréhension et la mémorisation du texte.

Exemple :



ÉTAPE 3 – LECTURE OFFERTE (2^E PARTIE) ET REPÉRAGE D'INFORMATIONS

Collectif, 5 minutes ; par groupes, 5 minutes

Lire de façon continue la deuxième partie du texte en montrant les illustrations au fur et à mesure. Faire poursuivre le travail mené précédemment par groupes de 3 ou 4.

Consigne : complétez la carte commencée ensemble avec les nouveaux personnages repérés dans la deuxième partie. Vous devrez argumenter vos choix.

ÉTAPE 4 – MISE EN COMMUN

Collectif, 10 minutes

Compléter le tableau avec ce que les groupes ont trouvé.

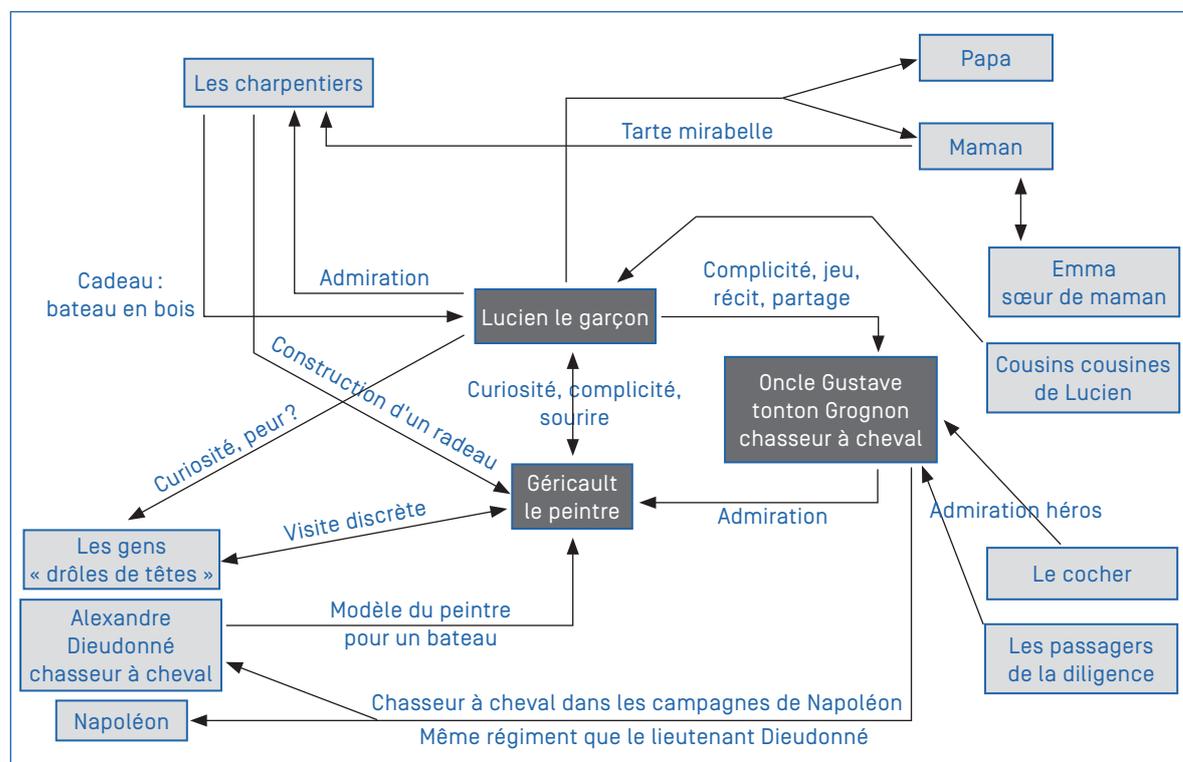
Afficher au fur et à mesure les étiquettes des personnages nouveaux de la deuxième partie : Emma (la sœur de la mère), le cocher, les passagers de la diligence, les cousins de Lucien.

Insister sur l'importance et le rôle des personnages dans le récit (exemples : le cocher et les passagers permettent de dégager le courage et l'héroïsme de l'oncle Gustave, c'est un estropié qui conserve sa force d'action de chasseur à cheval... ; les cousins sont justes cités et servent à l'échappée de Lucien vers la mer).

ÉTAPE 5 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Récapituler ou faire récapituler par les élèves le travail effectué en s'appuyant sur la carte mentale réalisée.



Faire constater la complexité de la carte et insister sur certains points :

- les trois personnages principaux ont chacun un réseau de personnages qui permettent de dégager leur fonction, leur caractère et leurs actions ;
- les trois personnages s'organisent autour d'une triangulation.

L'oncle installe le contexte historique et culturel avec son expérience et sert de passeur d'histoires à son neveu auquel il enseigne peu à peu l'art du peintre Géricault :

- le neveu, bien que narrateur de l'histoire, représente le lecteur qui découvre peu à peu à travers son regard qui est ce mystérieux peintre du nom de Géricault ;
- le second conteur est donc l'oncle Gustave. François Place prend plusieurs voix.

★ Lecture silencieuse et comparée de l'explication du *Radeau de Géricault*

OBJECTIFS

- Faire comprendre comment l'auteur intègre des éléments explicatifs dans son récit.
- Étayer la compréhension de l'album par des références culturelles sources de l'album.

MATÉRIEL

Collectif:

- Album.

Individuel:

- Tapuscrit du texte de la double-page 11.
- Tapuscrit des extraits de la quatrième de couverture de l'album.
- Marqueur fluo jaune.

Par groupe:

- Marqueur fluo rose.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – RÉSUMÉ DES PARTIES ENTENDUES

Collectif, 5 minutes

Résumer l'album jusqu'à l'avant dernière page en s'appuyant sur l'affichage de la carte mentale réalisée (faire résumer par les élèves s'ils ont déjà construit des compétences pour la réalisation de cet exercice difficile et qu'ils peuvent s'acquitter de cette tâche sur un temps très court).

Demander aux élèves de quels passages ils se souviennent le moins et donner si besoin des éclaircissements sur ces passages restés dans l'ombre.

Rappeler les derniers mots entendus de l'oncle Gustave : « Je vais t'expliquer. »

ÉTAPE 2 – LECTURE SILENCIEUSE DE L'EXPLICATION DU RADEAU

Individuel, 5 minutes

Distribuer les textes en suivant ce dispositif:

- la moitié de la classe reçoit la fin de l'histoire de l'album;
- l'autre moitié des extraits de la quatrième de couverture de l'album.

Les textes donnés ont été retapés (cf. ci-dessous) et extraits de leur contexte.

Consigne: voici l'explication de la mystérieuse peinture de Géricault. Lis silencieusement le texte donné. À la fin de cette lecture, tu dois avoir retenu les informations essentielles qui permettent de comprendre le titre de l'album. Tu peux surligner les informations avec ton marqueur.

TEXTE DE LA DOUBLE-PAGE 11 DE L'ALBUM

– Il y a quelques années, *La Méduse*, un grand voilier de la marine française, a sombré au large de l'Afrique. Les malheureux qui étaient à bord se sont réfugiés sur un radeau. Ils ont dérivé pendant des jours et des nuits, tourmentés par la chaleur, la faim, la soif et la folie. On dit même que certains ont mangé de la chair humaine pour survivre. C'est ce terrible épisode que le peintre a décidé de montrer. Ce n'est pas un sorcier, Lulu, c'est un génie !

– Ils sont tous morts ?

– Presque. Un navire a fini par les repérer. Il n'en restait qu'une poignée, morts et vivants, pêle-mêle sur cet assemblage de poutres et de planches, encore à la merci des flots.

– Tu crois que je pourrai le voir, ce tableau ?

Il me sourit à travers sa moustache.

– Quand tu seras plus grand, je t'emmènerai. Promis. Dors, maintenant.

Rassuré, je me rendors, et je rêve de chevaux fous, de cavaliers pleins de panache, et d'un voyage au fil de la Seine. Sur le voilier que m'a construit le vieux charpentier, et heureusement, pas sur le radeau de Géricault !

EXTRAITS DE LA 4^E DE COUVERTURE DE L'ALBUM**Le naufrage de *La Méduse***

Le 2 juillet 1816, la frégate *La Méduse*, qui faisait route vers le Sénégal avec à son bord 396 passagers, fait naufrage au large des côtes de Mauritanie. Les gradés et leurs familles embarquent sur des chaloupes de secours, tandis que les autres passagers, gens de peu, blancs et noirs, s'entassent sur un radeau de fortune : ils sont 147. Pendant des jours, ils dérivent, plongés dans l'eau jusqu'à la ceinture, affolés, assoiffés, affamés au point de manger des lambeaux de cadavres. Leur enfer prend fin lorsque le navire *L'Argus* les découvre treize jours plus tard. Il ne reste que quinze survivants.

Le récit de deux d'entre eux fera scandale.

Un tableau marquant

Mercredi 25 août 1819. La foule réunie dans le salon carré du Louvre découvre avec stupeur une œuvre monumentale [...] qui représente un fait divers tragique. C'est *Le Radeau de La Méduse*. Géricault, son auteur, jeune peintre de 28 ans, a consacré 18 mois à interroger deux officiers rescapés, à travailler jour et nuit d'après modèles, à réaliser études et esquisses. Il a choisi de représenter le radeau quand apparaît à l'horizon la voile de *L'Argus*, le sauveur.

ÉTAPE 3 – CONFRONTATION DES INFORMATIONS

Par groupe, 10 minutes

Faire échanger les textes avec le voisin puis demander une comparaison des textes par groupe de deux.

Consignes

1. Échange ton texte avec ton voisin et lis son texte.
2. Ensuite, à deux, comparez les deux textes, surlignez en rose toutes les informations communes sur l'histoire du *Radeau de Géricault*.
3. Pour terminer, répondez à cette question en argumentant : quel est le texte qui termine le récit de l'album ?

ÉTAPE 4 – MISE EN COMMUN

Collectif, 15 minutes

Afficher les deux textes avec un vidéoprojecteur (ou TBI) ou en version papier en grand. Les résultats des groupes d'élèves doivent permettre d'élaborer la comparaison comme sur le tableau ci-dessous.

TEXTE DE LA DOUBLE-PAGE 11 DE L'ALBUM

- Il y a quelques années, La Méduse, un grand voilier de la marine française, a sombré au large de l'Afrique.

Les malheureux qui étaient à bord se sont réfugiés sur un radeau.

Ils ont dérivé pendant des jours et des nuits, tourmentés par la chaleur, la faim, la soif et la folie. On dit même que certains ont mangé de la chair humaine pour survivre.

C'est ce terrible épisode que le peintre a décidé de montrer. Ce n'est pas un sorcier, Lulu, c'est un génie!

- Ils sont tous morts?
- Presque. Un navire a fini par les repérer.

Il n'en restait qu'une poignée, morts et vivants, pêle-mêle sur cet assemblage de poutres et de planches, encore à la merci des flots.

- Tu crois que je pourrai le voir, ce tableau?
Il me sourit à travers sa moustache.
- Quand tu seras plus grand, je t'emmènerai. Promis. Dors, maintenant.

Rassuré, je me rendors, et je rêve de chevaux fous, de cavaliers pleins de panache, et d'un voyage au fil de la Seine. Sur le voilier que m'a construit le vieux charpentier, et heureusement, pas sur le radeau de Géricault!

EXTRAITS DE LA 4E DE COUVERTURE DE L'ALBUM

Le naufrage de La Méduse

Le 2 juillet 1816, la frégate La Méduse, qui faisait route vers le Sénégal avec à son bord 396 passagers, fait naufrage au large des côtes de Mauritanie. Les gradés et leurs familles embarquent sur des chaloupes de secours, tandis que les autres passagers, gens de peu, Blancs et noirs, s'entassent sur un radeau de fortune : ils sont 147.

Pendant des jours, ils dérivent, plongés dans l'eau jusqu'à la ceinture, affolés, assoiffés, affamés au point de manger des lambeaux de cadavres.

Leur enfer prend fin lorsque le navire L'Argus les découvre treize jours plus tard.

Il ne reste que quinze survivants. Le récit de deux d'entre eux fera scandale.

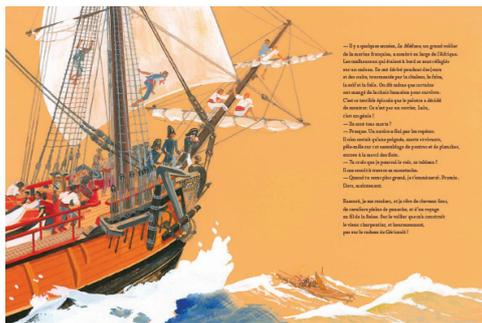
Un tableau marquant

Mercredi 25 août 1819. La foule réunie dans le salon carré du Louvre découvre avec stupeur une œuvre monumentale [...] qui représente un fait divers tragique. C'est Le Radeau de La Méduse. Géricault, son auteur, jeune peintre de 28 ans, a consacré 18 mois à interroger deux officiers rescapés, à travailler jour et nuit d'après modèles, à réaliser études et esquisses. Il a choisi de représenter le radeau quand apparaît à l'horizon la voile de L'Argus, le sauveur.

ÉTAPE 5 - SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Montrer les textes dans le contexte de l'album afin de valider le travail collectif.



Synthétiser le travail effectué sur la comparaison des deux textes.

Faire remarquer que le rôle de « passeur » de l'oncle se confirme (séance précédente) et que l'auteur de l'album se sert de la voix de Gustave pour donner des informations sur le tableau du peintre. Ainsi Lucien (nous, le lecteur) peut apprendre ce qu'est le tableau de Géricault, peintre de l'album (fiction du texte narratif) et vrai peintre du début du XIXe siècle (réalité du texte informatif).

Faire découvrir le tableau de Géricault Le Radeau de La Méduse pour le mettre en lien avec les textes étudiés.

★▶ Relecture de l'album éclairée par des œuvres de Géricault

OBJECTIFS

- Étayer la compréhension de l'album par des références culturelles sources de l'album.
- Faire prendre conscience des choix des auteurs/illustrateurs de l'album.

MATÉRIEL

Collectif:

- Vidéoprojecteur (ou TBI) ou 12 reproductions d'œuvres format A4.
- Vidéoprojecteur (ou TBI) ou reproductions des doubles-pages de l'album.
- Photocopies des textes agrandis de l'album.
- Tableau de classe.
- Matériel pour écrire au tableau.
- Surligneur.

Par groupe:

- Album.
- 12 reproductions (format carte postale 13 x 18 cm) d'œuvres de Géricault (cf. liste proposée ci-dessous).
- Photocopies en noir et blanc des textes (numérotés comme les doubles-pages).
- Surligneur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – PRÉSENTATION DES REPRODUCTIONS D'ŒUVRES

Collectif, 10 minutes

Étaler les reproductions au tableau et demander aux élèves celles qui leur font penser à l'album (sans le support) et pourquoi. Un premier tri s'opère sur des arguments « c'est la même image », « ça se ressemble », « le texte en parle ».

Liste des œuvres proposées

- *23^e régiment de chasseurs à cheval*, Étienne-Alexandre Bardin (1774-1840), d'après Carle Vernet, musée de l'Armée, Paris.
- *Plan du radeau de La Méduse au moment de son abandon*, Alexandre Corréard (1788-1857).
- *Géricault, d'après un portrait fait en 1816*, Alexandre-Marie Colin (1798-1875), École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), Paris.

Œuvres de Géricault

- *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant*, 1812, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.
- *Le Radeau de La Méduse*, 1818, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.
- *Études de têtes pour Corréard et Savigny et d'autres personnages du Radeau de La Méduse*, 1818-1819, crayon noir, The Metropolitan Museum of Art, New York.
- *Scène de cannibalisme sur le radeau de La Méduse*, 1818-1819, dessins technique mixte, musée du Louvre, Paris.
- *Voilier sur une mer déchaînée*, 1818-1819, crayon noir et aquarelle, J. Paul Getty Museum, Los Angeles.
- *Le Derby de 1821 à Epsom*, 1821, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.
- *Douze études de têtes de soldats*, dessin au lavis, musée Bonnat-Helleu, Bayonne.
- *Étude de ciel lunaire, nuage sombre au centre*, dessin, musée Bonnat-Helleu, Bayonne.
- *Autoportrait*, dessin à l'encre, musée Bonnat-Helleu, Bayonne.

Premier tri possible pour répondre à la question posée au groupe classe :

C'EST LA MÊME IMAGE	ÇA SE RESSEMBLE	LE TEXTE EN PARLE	AUTRE
<i>Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant</i>	<i>Autoportrait 23^e régiment de chasseurs à cheval Géricault, d'après un portrait fait en 1816</i>	<i>Le Radeau de La Méduse Scène de cannibalisme sur le radeau de La Méduse Étude de ciel lunaire, nuage sombre au centre Plan du radeau de La Méduse au moment de son abandon Le Derby de 1821 à Epsom</i>	<i>Études de têtes pour Corréard et Savigny et d'autres personnages du Radeau de La Méduse Douze études de têtes de soldats Voilier sur une mer déchaînée</i>

ÉTAPE 2 – LIEN ENTRE LES REPRODUCTIONS ET L'ALBUM

Par groupe, 15 minutes

Mettre les élèves en recherche par groupes de trois ou quatre.

Consigne : recherchez avec l'album à quelle page les reproductions d'œuvres peuvent correspondre.

1. Pour les images qui correspondent à des illustrations, vous les posez sur la page qui convient.
2. Pour les images qui correspondent à du texte, vous surlignez les parties précises du texte qui conviennent.
3. Essayez de placer les douze reproductions.

ÉTAPE 3 – MISE EN COMMUN

Collectif, 15 minutes

Choisir une stratégie pour une mise en commun efficace. On peut décider de parcourir les pages de l'album une à une et avoir recours à une relecture si nécessaire. On peut aussi commencer par les reproductions appelant un consensus rapide et garder du temps pour celles qui posent problème. Le tableau commencé en début de séance prépare ce dispositif et permet de gagner du temps et de la lisibilité sur l'objectif poursuivi.

Afficher au tableau les associations reproductions/illustrations/textes en utilisant le classement commencé à la première étape.

Tableau possible qui s'affine au fur et à mesure des arguments donnés par les groupes :

C'EST LA MÊME IMAGE	LE TEXTE DÉCRIT LE TABLEAU
<p><i>Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> – Votre voisin, là, Théodore Géricault, dit-il en montrant par la fenêtre la lueur de l'atelier, c'est un fameux artiste. Un des meilleurs peintres de chevaux de tous les temps. – Il se rassoit et m'invite à grimper sur ses genoux. – J'étais dans le même régiment qu'Alexandre Dieudonné, le lieutenant qui lui a servi de modèle pour le grand portrait équestre d'un officier de chasseurs à cheval. Crois-moi si tu veux, Lulu, mais l'étalon, sur ce tableau, se cabre devant le feu de la bataille comme s'il allait bondir hors du cadre. Personne n'a jamais peint un animal aussi vivant ! On croirait entendre le bruit du canon. <p>(double-page 4)</p>

ÇA SE RESSEMBLE

Autoportrait



ou Géricault, d'après un portrait fait en 1816



Scène de cannibalisme sur le radeau de La Méduse et/ou Le Radeau de La Méduse



LE TEXTE EN PARLE DE FAÇON EXPLICITE

Plan du radeau de *La Méduse* au moment de son abandon.

- C'est bizarre, a dit papa en revenant du bureau. Il paraît que le peintre s'est fait construire un radeau.
- Un radeau, en plein Paris ? Quelle idée ! s'est indignée maman.
- Moi, j'aimerais bien naviguer dessus. Je descendrais la Seine au fil du courant, pour me laisser porter au vent du large, à l'aventure...

(double-page 2)

- Il y a quelques années, *La Méduse*, un grand voilier de la marine française, a sombré au large de l'Afrique. Les malheureux qui étaient à bord se sont réfugiés sur un radeau. Ils ont dérivé pendant des jours et des nuits, tourmentés par la chaleur, la faim, la soif et la folie. On dit même que certains ont mangé de la chair humaine pour survivre. C'est ce terrible épisode que le peintre a décidé de montrer. Ce n'est pas un sorcier, Lulu, c'est un génie !
- Ils sont tous morts ?
- Presque. Un navire a fini par les repérer. Il n'en restait qu'une poignée, morts et vivants, pêle-mêle sur cet assemblage de poutres et de planches, encore à la merci des flots.

(double-page 11)

ÇA SE RESSEMBLE

23^e régiment de chasseurs à cheval



Douze études de têtes de soldats

Études de têtes pour Corréard et Savigny et d'autres personnages du Radeau de La Méduse



LE TEXTE EN PARLE DE FAÇON IMPLICITE ET/OU DÉCALÉE

En tout cas, ce n'est pas le peintre qui nous donnera des explications : il travaille du matin au soir, et même la nuit, comme un hibou. Des gens viennent le visiter en rasant les murs. Ils ont de drôles de têtes, toutes cabossées.

(double-page 2)

Il y a quelques mois, il a fait venir des charpentiers de marine. [...]

(double-page 1)

Étude de ciel lunaire,
nuage sombre au
centre
et/ou
Voilier sur une mer
déchaînée



À cet instant, un terrible coup de tonnerre ébranle toute la maison.

– L'orage ! s'écrie maman. Et moi qui ai mis le linge à sécher dans la cour !

Pendant qu'elle se précipite pour décrocher les vêtements sous l'averse, je la suis avec une corbeille pour l'aider à les ramasser. Soudain j'aperçois le peintre assis sur la dernière marche de l'escalier d'en face. Figé dans une immobilité de statue, il semble attendre le prochain éclair pour capturer dans son regard les déchirures de l'ombre. [...]

(double-page 5)

– Je te connais, me dit-il. Tu es le fils de la concierge. Lucien, c'est ça ?

J'approuve en hochant la tête. On se serre la main, puis il reprend son travail. J'admire la rapidité de son pinceau entre la page et la boîte d'aquarelle. La course des vagues et des nuages naît littéralement sous mes yeux.

(double-page 9)

Le Derby d'Epsom



– Votre voisin, là, Théodore Géricault, dit-il en montrant par la fenêtre la lueur de l'atelier, c'est un fameux artiste. Un des meilleurs peintres de chevaux de tous les temps. Il se rassoit et m'invite à grimper sur ses genoux.

(double-page 4)

Dans la descente de Rouen, un des chevaux s'emballe. Le cocher tire de toutes ses forces sur les rênes, sans succès. On va tout droit vers l'accident ! Tonton Grognon me confie sa béquille et, sautant en croupe sur le cheval lancé au galop, réussit à le dévier de sa course avant de l'arrêter. La lourde diligence s'immobilise en grinçant de tous ses ressorts.

(double-page 7)

ÉTAPE 4 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Synthétiser le travail de mise en commun effectué en s'appuyant sur le tableau.

Préciser que ce travail sur les reproductions (la plupart de Géricault) permet de mieux comprendre l'album et les sources qui l'ont inspiré.

Demander aux élèves ce qu'ils ont compris des choix des auteurs de l'album : les deux rendent hommage à Géricault avec leur moyen d'expression réciproque.

François Place fait constamment référence à Géricault pour amener à comprendre la démarche d'enquête qui lui a permis de peindre *Le Radeau*. Il parle aussi du style du peintre (peinture mouvementée, vivante, caractéristique du romantisme : paysage tourmenté, esthétique de la ruine, esthétisation du mouvement, voire de la violence).

Bruno Pilorget a choisi le médium de la peinture et reproduit un tableau fidèlement, tout en évoquant d'autres tableaux célèbres du peintre au long de l'album.

★▶ Interview des personnages de l'album

OBJECTIFS

- Prendre conscience de l'ensemble des caractéristiques permettant d'appréhender chaque personnage dans sa globalité et de le distinguer des autres personnages en mettant en évidence les relations, les oppositions qui existent entre eux.
- S'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont les personnages sont porteurs.

MATÉRIEL

Collectif:

- Album.
- Tableau.
- Aimants.
- Affiche.
- Gros feutre.

Par groupe :

- Feuille A4.
- Stylo.
- Affiche.
- Gros feutre noir.
- Album ou photocopies des pages de l'album.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – LECTURE DE QUESTIONS

Collectif, 10 minutes

Faire découvrir aux élèves un début d'interview concernant Géricault et l'oncle Gustave.

Consigne : lis les questions du tableau et réfléchis à la réponse que tu peux trouver dans l'album.

QUESTIONS	GÉRICAULT	ONCLE GUSTAVE
Comment vous décririez-vous physiquement ?		
Vous est-il arrivé quelque chose d'exceptionnel ces derniers temps ?		
Avez-vous des relations difficiles avec certaines personnes ?		

Récolter les premières réponses des élèves en les faisant argumenter.

- La première réponse se trouve dans les illustrations de l'album et fait appel à la description.
- La deuxième réponse fait appel au texte (pour l'oncle Gustave, elle peut servir à imaginer ce qui lui a fait perdre sa jambe à la guerre ou à raconter l'épisode de la diligence).
- La troisième réponse ne se trouve pas dans le texte mais demande à faire des inférences avec les éléments de caractère que suggère le texte.

Exemples: le caractère taciturne et solitaire de Géricault qui rend méfiants les parents du garçon, le caractère sauvage du peintre qui se laisse apprivoiser par Lucien.

ÉTAPE 2 – ÉLABORATION DE QUESTIONS POUR UNE INTERVIEW

Par groupe de 2 ou 3, 15 minutes

Proposer le dispositif suivant : la moitié de la classe écrit des questions pour interviewer Géricault, l'autre pour interviewer l'oncle Gustave.

Consigne : écrivez une série de cinq à six questions en vous aidant de l'album. Les questions doivent nous aider à mieux connaître le personnage. Attention, vous connaissez la réponse avant de poser la question.

ÉTAPE 3 – ÉCHANGE DE QUESTIONNAIRES

Par groupe de 2 ou 3, 10 minutes

Faire échanger les questionnaires Géricault/oncle Gustave.

Consigne : classez les questions de vos camarades :

- celles dont la réponse est dans le texte ;
- celles dont la réponse est dans l'illustration ;
- celles dont la réponse n'est pas dans le texte mais se devine d'après le texte ;
- celles dont la réponse est impossible avec le texte et/ou l'illustration.

ÉTAPE 4 – MISE EN COMMUN ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

Collectif, 10 minutes

Afficher toutes les questions pour un premier personnage en respectant le tri demandé à l'étape 3.

Éliminer les questions communes ou ressemblantes.

Invalider certaines questions si nécessaire.

Organiser les réponses sous forme de tableau et/ou d'affiche (cf. ci-dessous).

ÉTAPE 5 – ORGANISATION DES RÉPONSES POUR LE DEUXIÈME PERSONNAGE

Par groupe, 15 minutes

Afficher toutes les questions pour un deuxième personnage comme pour l'étape précédente.

Consigne : organisez les réponses comme nous l'avons fait pour le premier personnage.

ÉTAPE 6 – MISE EN COMMUN

Collectif, 5 minutes

Noter les réponses des élèves en face de celles du premier personnage afin de favoriser la comparaison.

Ce que l'on peut repérer dans l'album sur le peintre Géricault et l'oncle Gustave :

	GÉRICAULT		ONCLE GUSTAVE	
	EXPLICITE	IMPLICITE	EXPLICITE	IMPLICITE
Aspect physique	Vêtement d'époque de personne « aisée », cheveux au vent, légèrement frisés, coiffé vers l'arrière, brun	Milieu social aisé	Tenue de chasseur à cheval de l'Empire Une jambe estropiée, béquille Moustache, gros sourcils, brun	
Aspect psychologique	« toujours pressé » « il travaille du matin au soir » « il a l'air si tragique » « seul » « un regard aussi ombrageux qu'un ciel d'orage » « un franc sourire » « rapidité de son pinceau » « sorcier »	Secret Mystérieux Solitaire Étrange, Inquiétant Virtuose de la peinture Passionné, concentré, absorbé par son travail Sombre	« Oncle Grognon » « parties de dominos acharnées » « Il [...] m'invite à grimper sur ses genoux, il adore les chevaux » « Bataillon, à mon commandement, chaaaargez ! » « Son espièglerie » « Personne n'a jamais peint un animal aussi vivant » « n'aime pas être enfermé » « me confie sa béquille et, sautant en croupe sur le cheval lancé au galop, réussit à le dévier de sa course avant de l'arrêter. C'est le héros du jour ! »	Tendre Joueur Sensible à l'art de Géricault et admiratif Théâtral, joyeux Téméraire, courageux, Habile avec les chevaux
Actions marquantes	Peint <i>Le Radeau de La Méduse</i> A peint le chasseur à cheval	Enquêtes auprès des survivants pour peindre <i>Le Radeau</i> Longues recherches	Blessé au combat Sauve les passagers d'une diligence	
Valeurs portées, symboles	« Fameux artiste, un des meilleurs peintres de chevaux de tous les temps »	Peintre romantique Choix d'un sujet d'actualité à portée symbolique et politique forte	Campagnes de Napoléon	Violence de la guerre Héros des guerres napoléoniennes Le courage, la loyauté et l'engagement

ÉTAPE 7 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Récapituler à l'aide des affiches ce qu'on a appris sur Géricault et l'oncle Gustave.

Faire remarquer les oppositions de caractère et de posture (immobile/en mouvement) entre les deux personnages.

Conclure sur la dimension « héroïque » que l'auteur leur a donnée.

Annoncer que les interviews seront jouées ultérieurement.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

★ FRANÇAIS

Expression orale

Mise en voix des interviews des élèves.

Lecture

Recherche documentaire sur Géricault pour l'écriture d'un article de journal ou pour une interview plus développée.

Mise en réseau avec d'autres albums :

- extraits de *Tempête dans l'atelier de Géricault : Le Radeau de La Méduse* de Pascale Perrier et Hélène Masson-Bouty ;
- extraits de la bande dessinée *Les Grands Peintres : Théodore Géricault et Le Radeau de La Méduse*, de Franck Giroud, Gilles Mezzomo et Céline Labrier.

Écriture

Écrire un article sur le fait historique de *La Méduse* pour un journal type *Le Petit Quotidien*.

Travailler les différents points de vue à l'écrit [cf. *Une histoire à 4 voix* d'Anthony Browne] : écrire le récit du radeau vu par un naufragé [cf. le récit coécrit par Savigny et Corréard, survivants du radeau, le capitaine de *L'Argus* et le commandant Chaumareys].

● HISTOIRE

Étudier la période du Premier Empire et de la Restauration.

Arts plastiques

5 SÉANCES

Des corps sans décor

Corps à corps

Un voyage de rêve

Un radeau lourd à porter

Emporté par la mer

▶ Des corps sans décor!

OBJECTIF

Faire prendre conscience de la modification de sens et des effets produits par la transformation d'images.

DISPOSITIF

Individuel ou binôme.

MATÉRIEL

- Reproduction papier (de différentes tailles) et numérique du *Radeau de la Méduse* détourné.
- Magazines.
- Ciseaux.
- Colle.
- Ordinateur avec logiciel de retouche (Photofiltre par exemple).
- Appareil photo numérique et/ou tablettes.
- Vidéoprojecteur ou TBI.

NOTIONS

Forme, espace, lumière, couleur.

MOTS-CLÉS

Associer, inclure/intégrer, substituer, détourner, contexte, mise en situation, fiction/réalité.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Le radeau se fond dans ton décor.



CONSIGNES

Le radeau n'est plus sur la mer, trouve-lui un nouveau décor dans lequel il s'adapte parfaitement. Donne un titre qui correspond à ton travail.

CONTRAINTES

Tu ne dois pas « toucher » au radeau.
Ton travail présente une forte unité visuelle.
Pas d'outils graphiques.

RECHERCHE DES ÉLÈVES

Dans un premier temps, les élèves recherchent dans des magazines ou sur une banque d'images (réunies dans un dossier numérique) des paysages, objets... qui peuvent les inspirer.

Ils essaient ensuite d'associer le radeau à leur choix. Ils tâtonnent pour trouver la position et la taille qui permettent d'intégrer le radeau au nouveau décor afin d'obtenir la meilleure unité visuelle possible. Ils peuvent changer d'image si la cohérence plastique ne leur semble pas effective.

Dans le cas d'un travail numérique, les possibilités d'adapter le radeau au nouveau contexte sont agrandies puisqu'ils peuvent trouver la taille exacte qui leur convient en réduisant le radeau.

Il est même possible de travailler la luminosité et le contraste afin d'avoir un travail plus uniformisé. Les élèves peuvent également faire le choix d'une mise en situation de l'image dans l'espace réel, auquel cas c'est la recherche du lieu ou de l'objet adéquat qui prend plus de temps puisqu'une fois trouvé ce dispositif, une simple prise photographique suffit.

Des propositions possibles avec les outils numériques :



S.O.S. Radeau en rade!



Il n'y a pas que les vagues qui bougent...



La guerre des étoiles : de nouveaux arrivants...



Tout! Sauf de l'eau!!!



La luge de la Méduse

VERBALISATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

D'un point de vue plastique :

- Placement du radeau dans un nouveau décor avec (ou sans) transformation du radeau (déformation numérique) pour ajouter un effet de fuite ou d'envol...
- Inclusion du radeau dans ou sur un objet.
- Symbolisation de la mer par des objets (accumulation de bouteilles).
- Rupture d'échelle : le radeau devient minuscule dans un petit objet.
- Intrusion de l'espace réel dans l'espace de l'œuvre et de la production plastique de l'élève.

D'un point de vue sémantique :

- Mise en abyme de l'histoire du radeau.
- Reprise du récit et mise en danger du radeau.

- Inclusion du radeau dans un décor rappelant l'immensité de la mer (le ciel, le désert...) et la solitude du radeau.
- Nouvelle mise en récit du radeau incitée par le décor choisi.
- Bascule dans la fiction (envol du radeau, relation minuscule/géant, etc.).
- Mise à distance de la tragédie du radeau et dérision et/ou humour.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Collectif des Malassis, *Onze Variations sur le Radeau de La Méduse ou la Dérive de la société*, 1974 (grande fresque collective, décor de 2000 m² pour le centre commercial de Grenoble-Échirolles).
- Gérard Rancinan, *Le Radeau des illusions*, photographie, 2009.
- Jason de Caires Taylor, *Le Radeau de Lampedusa*, sculpture en pierre installée dans un musée immergé au large des îles Canaries, 2014.

▶ Corps à corps

OBJECTIFS

- Faire utiliser le corps comme matériau plastique et inciter l'élève à construire une mise en scène pour détourner *Le Radeau de La Méduse*.
- Prendre conscience de l'intérêt d'utiliser des outils informatiques pour réaliser des images à visées artistique et poétique.

DISPOSITIF

Binôme ou groupe de 3 ou 4.

NOTIONS

Forme, espace, corps, outil.

MOTS-CLÉS

Trucage, corps comme matériau plastique, rupture d'échelle, mise en scène, fiction/réalité, vraisemblable/invraisemblable, gros plan, hors cadre, espace réel/espace virtuel.

MATÉRIEL

- Reproduction papier (de différentes tailles) et numérique du *Radeau de La Méduse*.
- Projection de la reproduction de l'œuvre échelle 1.
- Ordinateur avec logiciel de retouche (Photofiltre par exemple).
- Appareil photo numérique et/ou tablettes.
- Vidéoprojecteur ou TBI.
- Imprimante.
- Ce qui est disponible dans la classe pouvant servir la mise en scène pour l'image à fabriquer.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Je suis dans l'œuvre.

CONSIGNE

Utilise ton corps pour détourner l'œuvre *Le Radeau de La Méduse*.

CONTRAINTES

On doit reconnaître l'œuvre.
Outils informatiques.

RECHERCHE DES ÉLÈVES

Dans un premier temps, les élèves réfléchissent à un projet prenant en compte les possibilités que le matériel mis à disposition peut offrir. Ils notent sur un carnet leurs idées et peuvent recourir à des croquis et/ou schémas.

Une fois le « scénario » établi (mise en scène), ils essaient les premières prises photographiques. C'est pour eux l'occasion de rechercher des postures, des expressions et le cadrage qui convient à leur projet (échelle des plans, points de vue).

Ensuite, ils font leur montage sur l'ordinateur ou la tablette ce qui leur demande de détourer les corps afin de les insérer dans la reproduction du *Radeau de La Méduse*. Pour adapter le corps détourné à leur reproduction du radeau, ils sont amenés à le réduire, l'agrandir, en modifier l'angle éventuellement, et à faire des raccords visuels et des retouches pour « effacer » les trucages.

Ils peuvent refaire des prises de vues si le montage n'est pas satisfaisant.

Le travail sera projeté pour la verbalisation.

Des propositions possibles :

- Le corps entier est dans l'image à échelle 1 du tableau :
 - il se substitue à un naufragé ;
 - il s'ajoute aux autres naufragés.
- Le corps entier et minuscule dans l'image :
 - presque invisible ;
 - corps multiplié pour mieux être vu.
- On ne voit qu'une partie du corps :
 - un corps de dos qui place le spectateur en observateur et le fait entrer lui aussi dans le tableau ;
 - de très gros plans (un pied qui écrase le radeau, une main qui l'attrape et le sauve, une bouche ouverte qui met en abyme une partie du récit, un œil en gros plan qui reflète le tableau...);
 - etc.



VERBALISATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

Faire émerger ce qui permet à l'image d'être homogène, de donner une unité visuelle qui « efface » les procédés de construction et de trucage. Par exemple :

- Retravailler la lumière.
- Procéder par retouches successives pour insérer le corps au tableau.
- Reprendre des parties du décor du tableau (outil tampon) pour raccorder différentes parties.

Faire distinguer ce qui paraît vraisemblable de l'invraisemblable afin d'inviter les élèves à argumenter sur cette question. Par exemple :

- Les réalisations plastiques dont les corps sont intégrés à la même échelle que ceux des naufragés paraissent vraisemblables, excepté le fait anachronique d'introduire une personne du XXI^e siècle dans un tableau du XIX^e (ce qui peut d'ailleurs se camoufler facilement).
- Les corps géants ou minuscules créent une rupture d'échelle qui invite à la narration, à la fiction... (Gulliver, l'ogre...).

Verbaliser sur les effets de sens créés par rapport au tableau d'origine :

- L'image créée renforce la sensation de danger (le radeau est à la merci de la mer et d'une bouche, d'un pied, d'une main...).
- L'image créée renvoie à l'espace du spectateur (un personnage vu de dos, un de face qui regarde le spectateur...) et prend à témoin celui qui regarde.
- Le spectacle des naufragés ressemble à un champ de ruines visité par des « touristes » (corps entier échelle 1 et/ou minuscule).
- Etc.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Cindy Sherman, *Untitled #224 [History Portraits/Old Masters]*, 1990, photographie (copie du Caravage).
- Olivier Rebufa, *Autoportrait série télé « Casablanca »*, 1994, photographie tirage argentique.
- Hu Jieming, *Raft of the Medusa*, photographie, 2002.
- Adad Hannah, *The Raft of the Meduse [100 Mile House]*, 2008.
- Gilbert Garcin, *Marcher vers les nuages*, photographie (l'artiste se met en scène dans la photographie et fait référence à Magritte).

▶ Un voyage de rêve !

OBJECTIFS

- Inciter les élèves à une pratique tridimensionnelle favorisant la sensibilisation et la réflexion aux conditions de présentation de la production plastique.
- Faire prendre conscience de la diversité des matériaux plastiques possibles (image, objet, nature...).

DISPOSITIF

Groupes de 4.

NOTIONS

Forme, espace, corps, support, outil, temps.

MOT-CLÉS

Image publicitaire/image artistique, assemblage, installation, *in situ*, performance, présentation, espace réel/espace virtuel.

MATÉRIEL

- Une reproduction de l'œuvre format A3 par groupe.
- Un appareil photo numérique ou une tablette par groupe.
- Collectif:
 - Vidéoprojecteur/ordinateur ou TBI.
 - Des grands cartons contenant:
 - du matériel pour faire « tenir » ensemble (colle forte, scotch, agrafeuses, ficelles...),
 - papiers divers et variés : canson, kraft, transparent, sopalin, journaux, magazines... (récupération),
 - cartons divers et variés de récupération (épais, fin, ondulé...),
 - plastiques divers et variés de récupération (bouteilles, emballages...),
 - matériaux divers provenant de la nature : bois, canne de Provence, feuilles...,
 - différents médiums : pastels, gouache, craies...

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

« Le radeau : un nouveau mode de voyage touristique... ».

CONSIGNE

Votre travail plastique nous montre ce nouveau mode de voyage.

Vous présenterez votre travail sous forme de photographie car le travail va se passer dans la cour de l'école et il ne doit pas être transportable !

CONTRAINTES

L'espace de la cour.

Le travail n'est pas transportable.

RECHERCHE DES ÉLÈVES

Les élèves commencent à réfléchir à un projet commun qui peut être mis sur papier (écrit et/ou schéma).

Ils choisissent les matériaux en fonction de leur projet et tentent de leur donner forme. Ils se confrontent à la réalité des matériaux choisis et à la difficulté de les associer. Ils peuvent « aménager » leur projet en fonction de cette réalité ou choisir un matériau plus approprié. L'expérience sollicitée les amène à faire preuve de flexibilité et de fluidité afin de s'adapter aux qualités physiques et plastiques des matériaux choisis.

Des propositions possibles :

- Les élèves composent une image publicitaire qui utilise un espace vertical ou horizontal de la cour et inventent un slogan.
- Ils s'approprient un mobilier urbain ou une partie de nature pour l'intégrer à leur travail.
- Ils installent dans l'espace de la cour un décor en volume construit par eux.
- Ils utilisent leur corps comme matériau de l'œuvre.

VERBALISATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

Faire ressortir en particulier que l'appropriation d'une partie d'espace de la cour (espace réel) rend la production intransportable et la lie intrinsèquement au lieu (*in situ*, *street art*, affiches publicitaires collées sur des murs ou insérées dans des panneaux de ville).

- La technique utilisée pour assembler les matériaux hétérogènes se nomme l'assemblage.
- Les volumes disposés dans l'espace réel (sol ou autre) et laissant le spectateur parcourir et entrer dans l'œuvre se nomment des installations.
- Les élèves ayant utilisé leur corps comme matériau plastique ont réalisé une performance conservée sous forme de trace photographique (seule cette expérience n'est plus visible dans la cour, elle est liée à l'ici et maintenant comme pour une pièce de théâtre).

Conclure que dans la plupart des cas, la relation au spectateur est différente que lorsqu'une œuvre est présentée dans un cadre ou sur un socle. La réduction de la mise à distance du spectateur implique sa participation.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Frank Stella, *Le Radeau de La Méduse*, 1990, installation en acier et aluminium, musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne.
- Vik Muniz, *Le Radeau de la Méduse*, 1999, chocolat.
- Barthélémy Toguo, *Road to exile*, 2008, barque en bois, ballots de tissus, bouteilles, musée national de l'Histoire et des Cultures de l'immigration.
- Renaud Guérin, *Le Radeau de La Méduse*, série photographique.
- Banksy, *Le Radeau de La Méduse*, *street art* (pochoir du tableau sur un mur de Calais en hommage aux migrants).
- Nils Udo, *Radeau d'automne*, photographie d'une installation naturelle sur l'eau.

► Un radeau lourd à porter ?

OBJECTIFS

- Faire éprouver les effets du dialogue entre gestes et matériaux dans un travail minutieux.
- Faire réfléchir aux différents statuts des objets (artistique, symbolique, utilitaire...).

DISPOSITIF

Individuel.

NOTIONS

Forme, couleur, matière, outil.

MOTS-CLÉS

Objet artistique/objet utilitaire/objet symbolique, art décoratif/beaux-arts, matériaux de récupération, assemblage, symbole.

MATÉRIEL

- Matériaux variés de petite taille (carton fin, ficelle, aiguilles, bouts de tissu, bouts de cuir, cordes fines, papiers ; petits objets de bureau : trombones, élastiques, attaches parisiennes ; épingles à nourrice, bouchons en liège, bouchons en plastique, fil de fer fin...).
- Agrafeuses.
- Pinces à couper le fer.
- Peinture.
- Pinceau fin.
- Reproductions du tableau de petite taille (de 2 cm de large à 5 cm), un exemplaire numérique sur l'ordinateur pour faire les transformations nécessaires si besoin.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Un objet/tableau ou un tableau/objet.

CONSIGNE

Il existe de nombreux symboles portés pour afficher une solidarité contre la discrimination ou pour des victimes.

Crée un objet dans lequel tu insèreras le tableau de Géricault et qui représentera pour toi un symbole de soutien contre l'esclavage dénoncé par le tableau de Géricault.

CONTRAINTES

Porter l'objet créé.

Insérer le tableau dans la forme de l'objet.

RECHERCHE DES ÉLÈVES

Les élèves sont confrontés à la taille de l'objet à fabriquer, la contrainte étant de le porter. Le travail minutieux (contrairement à la séance précédente) entraîne des gestes adaptés, précis qui peuvent, selon les choix, s'approcher des travaux liés à la broderie, à la couture, à la marqueterie...

Les techniques d'assemblage utilisées précédemment sont donc reconduites mais dans un contexte particulier avec l'usage de nouveaux outils, matériaux et instruments.

Des propositions possibles :

**VERBALISATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS**

Faire analyser la lisibilité et la visibilité des objets créés (discrétion, ostentation...).

Questionner le tableau comme objet (changement de support, la toile et le cadre comme objet...).

Faire verbaliser sur les difficultés techniques rencontrées pour attacher et on comparera le type de gestes incités par cette pratique avec ceux de la séance précédente, sachant que dans les deux cas, il s'agit d'une technique d'assemblage liée au geste sculptural.

Interroger les élèves sur la nature de cette pratique (artistique, manuelle, décorative...) et sur les ponts entre différents domaines artistiques dans l'art.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Pablo Picasso, *Colombe de la Paix*, 1954, céramique ovale.
- Broche-médaille représentant Napoléon I^{er}, seconde moitié du XIX^e siècle, coquillage gravé en camée, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau.
- Bertille Bak, *Le Radeau de La Méduse*, installation de bouteilles en verres contenant des bateaux, exposée au MAC/VAL en 2011.
- Adel Abdessemed, *Hope*, installation, barque de fortune remplie de sacs poubelles moulés en résine, suspendue au plafond, 2011.

▶ Emporté par la mer

OBJECTIFS

- Élargir la notion d'outils et faire prendre conscience des incidences de la relation gestes/outils sur la représentation.
- Questionner la relation figuration/abstraction dans l'art.

DISPOSITIF

Groupes de 4 à 6.

MOTS-CLÉS

Geste, outil, énergie, giclure, éclaboussure, coulure, griffure, traces, matière, figuration/abstraction, narration...

NOTIONS

Forme, matière, corps, outil, temps.

MATÉRIEL

- Rouleaux de papier fresque de 1 m x 4 m.
- Bâches disposées au sol et/ou à la verticale dans la cour.
- Bacs de peintures de différents bleus, verts, marrons et du blanc.
- Outils végétaux (petites branches, aiguilles de pin...).
- Outils détournés du quotidien (balai avec différentes brosses...).
- Chiffons et éponges attachés à des cannes de Provence.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

15 juillet 1816, pour la deuxième fois, *L'Argus* passe près du radeau sans le voir. Une effroyable tempête se déchaîne et le radeau est emporté par la mer...

CONSIGNE

Montrez la tempête annoncée.

CONTRAINTES

Les outils inhabituels proposés.

RECHERCHE DES ÉLÈVES

Les élèves se positionnent tous devant la feuille et travaillent sur la même orientation sans changer de place.

Ils tournent autour de la feuille et changent de place.

Ils échangent leurs outils afin d'explorer différentes possibilités.

Ils recouvrent les traces laissées et les effets produits ou au contraire les conservent et en tirent parti pour évoquer la tempête.

Ils utilisent progressivement les outils pour des effets maîtrisés ou continuent de couvrir et de se laisser guider par le hasard.

Propositions possibles :



Exemple d'installation en intérieur.

VERBALISATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

Faire verbaliser les groupes sur les différentes organisations vécues pour investir la surface de la feuille (du cheminement au hasard) et sur la position du corps autour de la feuille.

Faire nommer les différents types de mouvements observés et utilisés pour évoquer la tempête (tourner, tourbillonner, lancer, projeter, taper, glisser...).

Observer les traces restées visibles et leur intérêt par rapport à l'intention (forme, lisibilité, épaisseur...).

Questionner la représentation de cette tempête : abstraction, évocation, figuration...

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Jackson Pollock, *Painting (Silver over Black, White, Yellow and Red)*, 1948, peinture sur papier marouflé sur toile, Centre Pompidou, Paris.
- Kalliopi Lemos, *Crossing*, 2006-2009, installation de bateau présentée à la verticale de 10 mètres de haut.
- Bertille Bak, *Banner, after « The Raft of The Medusa » by Géricault*, tapisserie, 2008.
- José Manuel Ballester, *La Balsa de La Médusa*, 2010, impression photographique sur toile, musée Guggenheim, Bilbao.
- Marie-Hélène Carcanague, *D'après Le Radeau de La Méduse*, technique mixte.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

▶ ★ ARTS PLASTIQUES/FRANÇAIS

Mise en récit écrit des réalisations des séances 1 et/ou 2.

Mise en lien du poème de Victor Hugo, *Tempête en mer*, avec la dernière séance.

Histoire des arts

5 SÉANCES

Un chaos organisé

Un maximum de corps dans un minimum d'espace

Cris et chuchotements des naufragés

Le radeau, une couleur de peau ?

Non ce n'était pas le radeau de *La Méduse*, ce bateau...

▶ Un chaos organisé

OBJECTIF

Faire construire un premier repérage de la composition du tableau *Le Radeau de La Méduse* par l'analyse de ses aspects géométriques.

Entrée choisie : domaine des arts visuels.

MOTS-CLÉS

Composition pyramidale, ligne de force.

MATÉRIEL

Collectif :

- Vidéoprojecteur pour afficher *Le Radeau de La Méduse*.
- Montage numérique faisant apparaître les pyramides et les lignes de forces composant le tableau (ou *animation en ligne*).

Individuel :

- Feuille A4.
- Feutre noir.

Par groupe :

- Photocopie d'un croquis du *Radeau de La Méduse*.
- Règle.
- Feutre de couleurs.

MISE EN ŒUVRE

Les consignes données aux élèves sont similaires à celles que l'on peut utiliser pour faire prendre conscience de la valeur expressive de l'écart dans la représentation (contraintes temporelle, gestuelle, technique...). Cependant l'objectif est différent et vise à introduire par la pratique une observation de la composition du tableau, objectif qui ne relève en rien de la visée créative des arts plastiques.

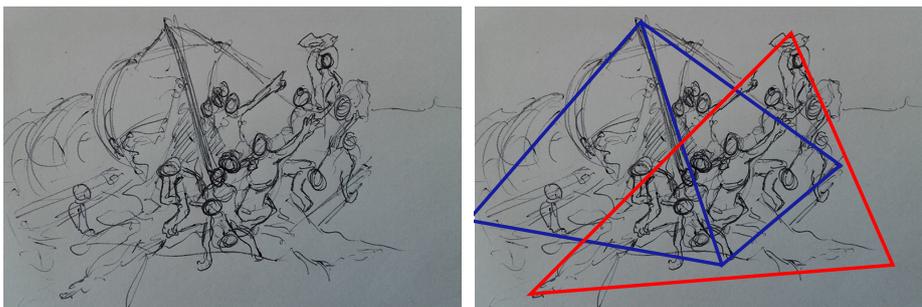
ÉTAPE 1 – DESSIN SOUMIS À DES CONTRAINTES TEMPORELLES

Individuel, 5 minutes ; collectif, 5 minutes

Faire préparer la table des élèves. Elle ne doit contenir que la feuille A4 et le feutre noir. Préciser que cet exercice ne vise pas la virtuosité du dessin, mais un travail d'observation guidée du tableau (déjà connu des élèves par la découverte de l'album) et que les dessins servent à découvrir et apprendre des éléments caractéristiques de l'œuvre. La classe les regardera sous cet angle.

Consigne : je vais projeter le tableau *Le Radeau de La Méduse*. Observe-le bien pendant 1 minute comme si tu devais ensuite le dessiner de mémoire. Tu dessineras ce tableau pendant un temps court de 3 minutes. Dessine seulement ce qui te paraît le plus important. Tu commenceras à mon signal de départ, tu retourneras ta feuille et poseras ton feutre sur la table à mon signal de fin.

Afficher deux ou trois dessins comportant des points communs sur la structure du tableau pour faire verbaliser les élèves. On favorisera les dessins comportant des lignes marquantes et on pourra indiquer sur le dessin les formes géométriques qui se dégagent du croquis.



Faire remarquer que le tableau est « construit » selon des règles qui lui permettent d'être stable et équilibré (rôle du triangle et de la pyramide). Cette construction relève de ce qu'on appelle une composition.

ÉTAPE 2 – RECHERCHE DE LIGNES SUR UN CROQUIS DU TABLEAU

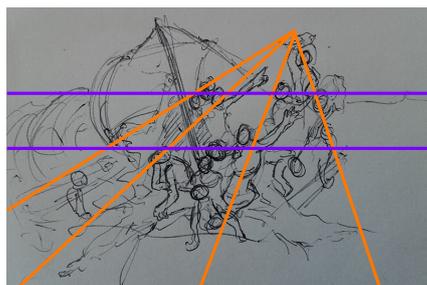
Par groupe de 2, 5 minutes ; collectif, 5 minutes

Proposer aux élèves de travailler sur une photocopie d'un croquis déjà réalisé (cf. ci-dessus) et conserver l'affichage du tableau de Géricault.

Consigne : cherchez avec une règle des lignes qui passent par le corps des personnages, le radeau et le paysage. Tracez-les avec le feutre de couleur seulement si elles passent par plusieurs points du tableau (au moins trois).

Afficher quelques propositions pour comparer les recherches.

Faire valider les lignes obliques qui passent par les bras tendus, les corps en train de se relever et les lignes horizontales qui passent par la ligne de l'horizon ou un ensemble de têtes alignées...



ÉTAPE 3 - SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 10 minutes

Synthétiser le travail réalisé et faire remarquer que :

- ces lignes qui composent l'œuvre permettent au peintre d'organiser son tableau ; on les appelle des lignes de forces ou lignes de composition ;
- les horizontales et les triangles stabilisent le radeau qui est emporté par les flots. La mer n'est que mouvement, courbes et instabilité ;
- les lignes obliques instaurent au contraire une dynamique dans l'amas que forment les corps amoncelés et permettent de trouver des liens entre les différents corps, elles créent des repères visuels.

Clôturer la séance en montrant l'extrait qui parle des lignes de composition du tableau sur l'animation du site [L'histoire par l'image](#).

▶ Un maximum de corps dans un minimum d'espace

OBJECTIF

Faire prendre conscience de l'organisation de la masse corporelle du radeau et de l'expressivité des postures et de la gestuelle.

DOMAINE ET LIENS INTERDISCIPLINAIRES

Domaine des arts du spectacle.
Arts du visuel et EPS (activité à visée expressive et artistique).

MOTS-CLÉS

Composition, densité, posture, gestuelle, expressivité.

MATÉRIEL

Collectif:

- Reproduction du tableau projeté ou affiché.
- Gymnase ou salle polyvalente.
- Appareil photo numérique et/ou tablette.
- Vidéoprojecteur/ordinateur.

Individuel:

- Feuille.
- Stylo.

Par groupe:

- Reproduction du *Radeau de La Méduse*.

MISE EN ŒUVRE

Avant d'utiliser leur corps comme matériau plastique, il est nécessaire que les élèves aient été sensibilisés à la pratique artistique de la danse contemporaine voire à la pratique du corps en mouvement dans une visée créative et artistique.

ÉTAPE 1 – RELEVÉ DES OPPOSITIONS

Individuel, 5 minutes

Faire observer par les élèves que les personnages du radeau, bien qu'immobiles, forment une masse très dynamique et que cette dynamique repose sur une série d'oppositions et/ou de variations.

Consigne: relève par écrit toutes les oppositions que tu remarques entre les personnages du tableau.

Mettre en commun ce que les élèves ont repéré pour arriver à ces remarques : isolé/en groupe ; clair/sombre ; couché/assis ; à genou/debout ; vers la gauche/vers la droite ; bras levé/bras baissé ; noir/blanc ; nu/habillé ; espoir/désespoir ; mort/vivant...

ÉTAPE 2 – EXPLORATION DES POSTURES

Par groupe, 15 minutes

Le tableau comporte dix-huit personnages. Chaque personnage est mimé par un élève. On adaptera donc la situation en fonction de l'effectif de la classe sachant qu'il est indispensable que le groupe classe soit divisé en deux afin que des groupes puissent observer et guider pendant que d'autres font.

Mettre en place le dispositif suivant :

- dans le tableau, il y a deux personnages seuls, trois groupes de deux, deux groupes de trois et un groupe de quatre : la distribution se fait en fonction de cette organisation et selon les possibilités de l'effectif ;
- on attribue à deux groupes d'élèves un même groupe de personnages à jouer ;
- on précise l'organisation : un groupe imite, l'autre compare les postures des élèves et celles du tableau à l'aide d'une reproduction ;
- l'enseignant tourne sur les groupes pour prendre des traces photographiques du travail et relever des commentaires.

Consignes : imitez les postures des personnages du tableau. Un groupe fait, l'autre regarde et donne des indications si nécessaire. Ensuite, changez de rôles.

Organiser un temps de verbalisation pour exprimer les difficultés, les observations : certaines postures sont difficiles à tenir selon l'équilibre, la gestuelle des bras ; les corps écrasés par le poids d'un autre, les têtes penchées vers l'arrière ; le mime est plus intéressant quand on mime aussi l'expression du visage...

ÉTAPE 3 – RECOMPOSER LE TABLEAU

10 minutes

Proposer à la moitié de la classe de recomposer le tableau pendant que l'autre groupe observe avant de faire à son tour. Prendre des photographies.

Consigne : vous allez recomposer le tableau entier de Géricault. Pour cela, vous vous mettez en position un groupe après l'autre afin d'observer où vous devez vous placer. Ceux qui observent donnent des conseils.

Observer les photographies conservées.

- Dégager la difficulté de faire les liens. Certains corps s'enchaînent les uns aux autres (ceux dirigés vers le bateau au loin presque invisible) alors que d'autres fonctionnent de manière autonome (exemple du cadavre devant).
- Remarquer également le caractère très expressif de certains visages qui sont marqués par la douleur, la souffrance, le désarroi, le désespoir...

ÉTAPE 4 – APPORT CULTUREL ET CLÔTURE

Synthétiser ce que le travail a permis d'observer et d'interpréter sur le tableau de Géricault.

- Les différentes postures et les regroupements de personnages permettent d'organiser la masse corporelle des naufragés dans un espace réduit et de rendre lisibles des micro-récits à l'intérieur du radeau (un père pleure son enfant mort...).
- Les variations (couché, assis, relevé, debout) des positions et la gestuelle amènent une dynamique dans l'ensemble et orientent le regard vers celui qui lève le linge pour être vu de *L'Argus*.
- Les expressions des personnages sont très fortes et provoquent chez le spectateur un sentiment de compassion et/ou d'horreur devant ce qui se joue.

Expliquer que ce tableau est représentatif d'un mouvement de peinture appelé le romantisme, qui s'éloigne de la représentation de la beauté idéalisée pour peindre l'expression des sentiments intérieurs même s'ils doivent entraîner la laideur. On pourra accompagner cette explication d'une observation rapide d'esquisses préparatoires de têtes pour *Le Radeau de La Méduse*.

Exemples:

- *Douze études de têtes de soldats*, dessin au lavis, musée Bonnat-Helleu de Bayonne.
- *Portrait de naufragé ou Tête d'étude pour Le Radeau de La Méduse*, 1818-1819, huile sur toile, musée des Beaux-arts de Besançon.

Clôturer la séance avec une mise en réseau du tableau de Géricault et de la photographie d'Adad Hannah : *The Raft of the Meduse (100 Mile House)*, 2008 dont la performance fait écho au travail réalisé par les élèves. Ou encore avec *Le Dernier Caravansérail* d'Ariane Mnouchkine (2006).

▶ ★ Cris et chuchotements des naufragés

OBJECTIF

Faire comprendre l'aspect dramatique du tableau à travers une mise en bulles imaginée des personnages.

DOMAINE ET LIENS INTERDISCIPLINAIRES

Domaine des arts du langage.
Arts plastiques et français.

MOTS-CLÉS

Le lexique des émotions et des sentiments.

MATÉRIEL

Collectif:

- Reproduction du tableau projeté ou affiché.
- Appareil photo numérique ou tablette.
- Reproduction de BD (couverture de *Coke en stock* d'Hergé; *Astérix légionnaire* de Goscinny et Uderzo, p. 35; *Philémon, le naufragé du A* de Fred).

Par groupe:

- Reproduction du tableau.
- Papier blanc.
- Ciseaux.
- Feutres noirs.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – FAIRE PARLER LES PERSONNAGES DU TABLEAU AVEC DES BULLES DE BD

Par groupe de 3 ou 4, 15 minutes

Consignes : par groupes, vous allez faire parler les personnages avec des bulles comme dans une bande-dessinée. Choisissez au moins cinq personnages différents dans le tableau.

Observer les productions des élèves pour anticiper des choix lors de la mise en commun.

ÉTAPE 2 – MISE EN COMMUN DES PRODUCTIONS DES ÉLÈVES

Collectif, 10 minutes

Afficher quelques productions choisies pour leur différence d'interprétation (cela permettra aux autres groupes de constater que leurs choix sont relativement semblables): humour/distance, dramatisation, contraste entre l'espoir et le désespoir...

Faire lire aux élèves ce qu'ils ont écrit, puis demander de comparer ce qui est dit.

Pour aider cette analyse, on peut établir un premier tri sur les critères possible/impossible, de manière à argumenter sur des propositions trop éloignées du sujet, voire incongrues.

Parmi les possibles, on essaiera d'amener les élèves à analyser le contraste entre les personnages de droite, plus portés par un discours positif et d'espoir, et ceux de gauche, dont le discours peut être sombre, tourné vers ce qui s'est passé et se passe encore.

De la même façon, on peut faire distinguer le type de discours qu'induisent les personnages debout ou en train de se relever et ceux assis en train de se lamenter.

On pourra également faire classer le lexique qui relève de la douleur et celui qui relève de l'espoir, de l'appel, de l'inconfort...

ÉTAPE 3 – MISE EN RÉSONANCE AVEC DES VIGNETTES DE BANDE DESSINÉE ET CLÔTURE

Collectif, 10 minutes

Afficher les vignettes des bandes dessinées de Philémon, Tintin et Astérix et les faire confronter aux bulles écrites par élèves.

Faire remarquer que les vignettes ne sont pas forcément « bavardes », car le tableau a un fort potentiel narratif et se suffit à lui-même pour faire comprendre le ressenti des personnages.

Faire relever le jeu de mots « Je suis médusé » qui veut dire « être étonné, stupéfié » (un prolongement sur la mise en lien avec le récit mythologique peut être envisagé en différé, cf. pistes complémentaires en fin de séquence).

Clôturer sur le fait que, quelles que soient les interprétations proposées, le tableau est divisé en deux, une part du récit est tendue vers le bateau salvateur à l'horizon, l'autre part est tournée vers le spectateur témoin du désespoir des affamés (scène de cannibalisme) et des victimes (le père étreignant son fils).

Ouvrir la séance sur le message que peut porter cette œuvre : montrer ce dont l'homme est capable (le commandant abandonnant son équipage, l'équipage cannibale) ?

Le radeau, une couleur de peau ?

OBJECTIF

S'appuyer sur le contexte historique pour construire le sens de l'œuvre de Géricault et développer une interprétation étayée.

DOMAINE ET LIENS INTERDISCIPLINAIRES

Domaine des arts plastiques.
Arts plastiques, histoire, enseignement moral et civique.

MOTS-CLÉS

Colonisation, esclavage, traite des noirs, dénonciation, engagement, Convention nationale, Congrès de Vienne.

MATÉRIEL

Collectif:

- 4 reproductions projetées ou affichées :
 - Géricault, *Le Radeau de La Méduse*.
 - Anonyme, *Réjouissance des Africains à l'occasion de l'abolition de la traite des Noirs, d'après le traité de paix des puissances alliées, le 9 novembre 1815, vers 1815, estampe, BNF.*
 - François Auguste Briard, *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises en 1848*, huile sur toile, châteaux de Versailles et de Trianon.
 - Géricault, *Tête de jeune négresse*, huile sur toile, musée Bonnat-Helleu, Bayonne.
 - Affiche grand format.
 - Gros feutre noir.
- Par groupe :
- Papier.
 - Stylo.

MISE EN ŒUVRE

PRÉ-REQUIS

Pour mieux appréhender cette séance, Il est nécessaire que les élèves aient travaillé en histoire sur la question de la colonisation, de la traite des Noirs et de l'esclavage.

ÉTAPE 1 – MISE EN PERSPECTIVE DU TABLEAU AVEC QUESTIONNEMENT

Collectif, 10 minutes

Présenter les quatre œuvres aux élèves.

Consigne: quels points communs pouvez-vous voir dans ces œuvres ?

Réponses attendues: il y a des personnages noirs dans chaque œuvre, elles sont toutes de la même époque, ils ne sont pas maltraités dans les œuvres mais libres (à questionner pour Géricault, celui qui montre le linge blanc de l'espoir est un Noir)...

Raconter l'accueil du tableau de Géricault lorsqu'il fut présenté pour la première fois au Salon de 1919. Certains sont horrifiés par la laideur, les amas de cadavres et diront : « M. Géricault semble s'être trompé. Le but de la peinture est de parler à l'âme et aux yeux, et non pas de repousser » (Coupin). D'autres, au contraire sont admiratifs de son engagement politique et de l'actualité de l'œuvre qui renouvelle le sujet traditionnel des tableaux d'histoire. Pour Michelet, « c'est notre société tout entière qui embarqua sur ce *Radeau de La Méduse* [...] ».

ÉTAPE 2 – RECHERCHE D'ARGUMENTS

Par groupe de 2 ou 3, 5 minutes

Consigne : à partir du débat que je vous ai exposé, réfléchissez à cet accueil du tableau et donnez votre avis en le justifiant. Pour argumenter, appuyez-vous sur le tableau et/ou sur ce que vous avez appris.

Réguler le débat entre les élèves qui peuvent avoir du mal à trouver un consensus pendant leurs échanges et pour présenter un seul avis au groupe classe.

ÉTAPE 3 – DÉBAT AU SEIN DE LA CLASSE

Collectif, 10 minutes

Proposer aux groupes d'argumenter la position inverse à celle qu'ils ont choisie afin de faciliter la décentration et la mise à distance.

Noter les principaux arguments sur une affiche en deux colonnes (laideur/dégoût – dénonciation politique). Au fil des échanges, on s'accordera sur deux faits :

- Peindre la mort et la peur ne peut être idéalisé et on peut donc comprendre les couleurs terreuses employées par le peintre pour traduire la réalité des corps en cours de décomposition ainsi que la maigreur (voire la laideur) de certains corps dans le tableau.
- Le fait de choisir un Noir qui incarne l'espérance de tous les naufragés n'est pas un acte innocent. De plus, les élèves ont vu précédemment que ce personnage peint en tête de l'embarquement est un point culminant du tableau vers lequel de nombreuses lignes convergent (cf. séance 1).

Apporter des informations complémentaires sur l'histoire de *La Méduse* et le contexte de l'époque concernant les Noirs pour relancer le débat :

- La frégate partait pour reprendre le Sénégal restitué à la France par l'Angleterre après le traité de Vienne (1815).
- Bien que la traite des Noirs ait été abolie par le Congrès de Vienne en 1815, elle continue de se pratiquer. L'esclavage sera aboli en 1848.

ÉTAPE 4 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Après avoir repris les principaux arguments, on fera apparaître, si cela n'a pas été dit dans le débat auparavant, que l'engagement de Géricault pour dénoncer l'erreur d'un commandant royaliste et la condition des Noirs sous la colonisation n'est pas forcément opposé au traitement sombre du tableau et à la question de la laideur que cette peinture soulève.

▶ Non ce n'était pas le radeau de *La Méduse*, ce bateau...

OBJECTIF

Étendre le sens « politique » de l'œuvre de Géricault à la question contemporaine des migrants et inscrire le tableau dans une intemporalité possible.

DOMAINE ET LIENS INTERDISCIPLINAIRES

Domaine des arts plastiques.
Arts plastiques, enseignement moral et civique.

MOTS-CLÉS

Influence, art et engagement, témoignage, dénonciation, responsabilité, migrants, citation.

MATÉRIEL

Collectif:

- Reproduction d'œuvres projetées :
 - Théodore Géricault, *Le Radeau de La Méduse*.
 - Honoré Daumier, *Les Fugitifs* ou *Les Émigrants*, 1855-1856, bas-relief, musée d'Orsay.
 - Barthélémy Togo, *Road to exile*, 2008, barque en bois, ballots de tissus, bouteilles, musée national de l'Histoire et des Cultures de l'immigration.
 - Vik Muniz, *Lampedusa*, 2013, structure en bois recouverte d'une reproduction géante de la première page d'un quotidien italien relatant le naufrage d'un chalutier transportant des migrants africains qui eut lieu le 3 octobre 2013 à cinq cents mètres de l'île de Lampedusa, près de la Sicile. Œuvre présentée à la Biennale de Venise en 2013.
 - Jason de Caires Taylor, *Le Radeau de Lampedusa*, 2014, sculpture en pierre installée dans un musée qui a la particularité d'être immergé au large des îles Canaries.

Par groupe :

- Papier.
- Stylo.

Individuel :

- Mots-étiquettes photocopiés.
- Reproductions des trois œuvres contemporaines sur trois feuilles différentes.
- Stylo.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – COMPARAISON DU TABLEAU DE GÉRICAULT AVEC LE BAS-RELIEF DE DAUMIER

Par groupe, 5 minutes

Afficher les deux œuvres ensemble pour permettre une comparaison et présenter le cartel de celle de Daumier. Il est nécessaire de prévoir des détails de l'œuvre de Daumier dont les personnages ne sont pas toujours nettement distinguables.

Consigne : relevez dans un tableau à deux colonnes les ressemblances et les différences que vous remarquez entre ces deux œuvres.

ÉTAPE 2 – MISE EN COMMUN

10 minutes

Organiser les réponses des élèves dans le tableau (cf. ci-dessous)

Réponses attendues :

RESSEMBLANCES	DIFFÉRENCES
Époque historique.	La technique : peinture/sculpture.
Ensemble de figures concentrées.	La date : 1819 et 1855, donc des événements déclencheurs différents.
Composition centrée sur le groupe.	La référence explicite au naufrage de <i>La Méduse</i> /la référence possible à l'exode des colonies en 1848 et 1851 ?
Effet directionnel du groupe en marche comme pour la partie de droite de Géricault tendue vers l'horizon.	Mouvement exclusif de droite à gauche pour la marche du groupe de Daumier.
Une impression de mouvement.	Format rectangulaire allongé pour Daumier.
Des gestes expressifs qui traduisent la pénibilité par une intensité dramatique (exemple pour Daumier du visage d'une femme qui disparaît derrière la main qu'elle porte à son front).	Présence d'enfants, de femmes et d'hommes avec des baluchons pour <i>Les Fugitifs</i> .
La nudité comme signe de dénuement et de fragilité extrême.	Absence de contexte pour le bas-relief qui ne permet pas une référence sûre.
Dans les deux cas, il y a déracinement et doute sur un avenir possible quelque part.	<i>Les Fugitifs</i> s'en vont, les naufragés « arrivent » ?

Préciser que le titre de Daumier n'est pas certain et que l'on a peu d'informations sur ce travail, si ce n'est l'intérêt de Daumier pour le contexte de la déportation dans les territoires coloniaux de plusieurs milliers d'individus à la suite des journées insurrectionnelles de juin 1848, puis le bannissement de nombreux républicains suite au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en décembre 1851. Demander aux élèves de rapprocher cette question de l'émigration au XIX^e siècle avec les sujets d'actualité dont ils ont entendu parler : à savoir la question des migrants du Moyen-Orient.

ÉTAPE 3 – ASSOCIER DES MOTS À TROIS ŒUVRES CONTEMPORAINES

Individuel, 10 minutes

Afficher au tableau les trois œuvres contemporaines citées ci-dessus (cf. liste de matériel) et présenter le titre, l'auteur et la date.

Demander quel lien on peut faire avec *Le Radeau de La Méduse* et faire observer le changement d'époque. Lancer une recherche et une première réflexion individuelle à partir de mots en vrac affichées sous forme d'étiquettes déplaçables dont le classement servira de support à un échange collectif.

LISTES DE MOTS PROPOSÉS

Fragile / Solide / Vide / Plein / Papier / Bois / Pierre / Absence / Présence / Sculpture flottante / Sculpture sous-marine / Nudité / Corps / Baluchon / Symbole / Équilibre / Naufrage / Départ / Voyage / Hommage / Barque / Bateau / Radeau / Migrant

Consigne : associe les mots avec les œuvres proposées. Trouve une œuvre pour chaque mot. Tu devras justifier tes associations.

ÉTAPE 4 – MISE EN COMMUN ET APPORT CULTUREL

Collectif, 10 minutes

Organiser les réponses des élèves en quatre colonnes, une pour chaque œuvre et une pour les mots qui peuvent s'adapter à deux ou toutes les œuvres.

Réponses attendues et/ou possibles :

BARTHÉLÉMY TOGUO, <i>ROAD TO EXILE</i> , 2008	VIK MUNIZ, <i>LAMPEDUSA</i> , 2013	JASON DE CAIRES TAYLOR, <i>LE RADEAU DE LAMPEDUSA</i> , 2014	POSSIBLES POUR PLUSIEURS ŒUVRES
Bois	Fragile	Pierre	Solide
Baluchon	Vide	Présence	Plein
Équilibre	Papier	Sculpture sous-marine	Symbole
Départ	Absence	Nudité	Naufrage
Barque	Sculpture flottante	Corps	Hommage
Voyage	Bateau	Radeau	Migrant Mémoire

Faire remarquer que les trois œuvres manifestent le même engagement de dénoncer la difficulté de l'exil et de la migration. Les trois se réfèrent à l'Afrique comme pour *Le Radeau de La Méduse*.

- Pour Togo, le départ se passe de nuit sur une mer de bouteilles vides et l'œuvre ne montre pas les corps des migrants mais les balluchons multicolores qu'ils emportent. Toute une vie tient dans un balluchon. L'artiste camerounais explore le thème de l'exil, la notion de voyage et de périples dans l'épreuve dangereuse d'une traversée en haute mer.
- Vik Munoz offre au regard un bateau de papier, mais cette enveloppe recouvre une structure en bois. Le papier ne révèle pas seulement la fragilité de l'embarcation. Il dénonce un naufrage à quelques mètres de Lampedusa (île de la Sicile) en affichant une reproduction géante d'un journal italien qui relate le naufrage d'un chalutier transportant des migrants africains le 3 octobre 2013. Ce bateau de papier symbolise la fragilité des migrants devant le futur.
- Jason de Caires Taylor fait explicitement référence au *Radeau de La Méduse* en reprenant le titre et les corps entassés sur l'embarcation. Le radeau semble abandonné pour toujours au fond des mers, devenu invisible. L'artiste y voit un « rappel brutal de notre responsabilité collective ».

ÉTAPE 5 - SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Collectif, 5 minutes

Rappeler les liens possibles du tableau de Géricault avec les migrations africaines du XIX^e siècle (comparaison avec l'œuvre de Daumier) et celles récentes du XXI^e siècle vues à travers les trois œuvres contemporaines.

Faire remarquer que l'œuvre de Caires Taylor fait une référence explicite (une citation) au tableau de Géricault et que ce tableau est donc perçu aujourd'hui comme un symbole de l'engagement sur un fait d'actualité et sur la dénonciation du sort réservé aux Noirs, voire par extension aux migrants. Il existe un grand nombre de citations du tableau de Géricault que nous verrons en arts plastiques.

PROLONGEMENTS POSSIBLES ET AUTRES PISTES

▶ ARTS PLASTIQUES

Comparer *Le Radeau de La Méduse* et le tableau *Scènes des massacres de Scio* de Delacroix (démarche commune et relatant un fait d'actualité).

○ ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Débattre sur la responsabilité du commandant Chaumareys dans le naufrage de *La Méduse* et étendre à un débat sur la responsabilité collective dans le phénomène actuel des migrants (possibilité de jeux de rôles pour ou contre...).

Débattre sur l'engagement des artistes vis-à-vis des faits d'actualité.

★ FRANÇAIS

Lire des textes explicatifs dans *Le Petit Libé* qui rend lisible le sujet aux enfants en abordant les questions : d'où viennent les migrants ? Où vont-ils ? Pourquoi ne peuvent-ils pas aller où ils veulent ?

Travailler sur l'origine des expressions issues de la mythologie, en particulier mise en lien de l'expression « être médusé » avec le récit mythologique de la Méduse et l'effet que produit le tableau de Géricault.

III ÉDUCATION MUSICALE

Découvrir des œuvres de la période romantique (Schubert, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Berlioz, Beethoven, Liszt) pour en déterminer les caractéristiques.

Associer un extrait entendu avec le tableau de Géricault.

Créer un paysage sonore servant de « bruitage » au *Radeau de La Méduse* avec des instruments divers et/ou des matériaux de récupération et/ou un montage numérique.

ANNEXES

Repères chronologiques

GÉRICAULT	CONTEXTE CULTUREL	CONTEXTE HISTORIQUE
<p>1791 : né à Rouen d'un père avocat et d'une mère fille de procureur, héritière de terres diverses.</p> <p>1795 : départ de la famille pour Paris dans le Faubourg Saint-Germain, révélant un choix conservateur et une ambition sociale.</p> <p>Indulgence de la grand-mère maternelle qui apaise ses souffrances scolaires.</p> <p>Suit le cursus des élites dans une pension choisie avant d'entrer au lycée impérial.</p>	<p>1793-1862 : cirque olympique avec spectacles d'écuyers acrobates, parade Franconi.</p> <p>1797-1798 : transfert des « monuments des sciences et des arts » au retour des campagnes d'Italie de Napoléon.</p> <p>1801 : <i>Le Combat de Nazareth</i>, Gros, tableau culte pour Géricault et Delacroix.</p> <p>Dès 1802 : le Louvre vidé des artistes et marchands résidents pour préparer l'accueil de nouvelles collections.</p> <p>1805-1810 : colonne Vendôme érigée par Napoléon pour commémorer la bataille d'Austerlitz.</p>	<p>1799 : coup d'État du général Napoléon Bonaparte qui devient premier consul.</p> <p>1800 : création de la Banque de France par Bonaparte.</p> <p>1802 : création des lycées et de la Légion d'honneur.</p> <p>1804 : Bonaparte nommé Napoléon I^{er} empereur des Français. Guerres napoléoniennes pour défendre le pays qui constitue une menace révolutionnaire pour l'Europe.</p> <p>Mars 1804 : Code civil des Français.</p> <p>1805 : Bataille d'Austerlitz (Autriche et Russie vaincues).</p>
<p>1806 : lycée Louis-le-Grand avec cour de dessin de Pierre Bouillon, spécialiste de l'antique.</p> <p>Ne dépasse pas la classe de quatrième et quitte le lycée pour la peinture après deux années d'études.</p>	<p>1806-1807 : <i>Le Sacre de Napoléon</i>, David (maître du néo-classicisme) conservé au Louvre.</p> <p>1806 : début de construction de l'Arc de triomphe de l'Étoile, achevé en 1836.</p>	<p>1806 : blocus continental contre le Royaume-Uni qui résiste. Mécontentement européen. Développement de la culture du lin, du mûrier, de la betterave à sucre pour éviter de faire venir le tissu et le sucre de l'étranger.</p>
<p>1808 : mort de la mère de l'artiste. Entrée « clandestine » dans l'atelier de Carle Vernet, peintre de chevaux.</p>	<p>1808 : <i>La Grande Baigneuse</i>, Ingres, le Louvre.</p> <p>1809 : Arc de triomphe du Carrousel par Percier et Fontaine.</p>	<p>1808 : création du baccalauréat par Napoléon I^{er}.</p>
<p>1810-1812 : entrée dans l'atelier de Guérin. Décès de sa grand-mère maternelle dont il hérite la fortune. Copies au Louvre.</p>	<p>1810 : <i>La Révolte du Caire</i>, Girodet. <i>Bataille des Pyramides</i>, Gros.</p> <p>1811 : <i>Itinéraire en Palestine</i>, Chateaubriand.</p>	<p>1811-1812 : famines terribles dues aux faibles récoltes.</p> <p>1811 : création de métiers pour l'amélioration du réseau routier.</p>
<p>1812 : interdit définitivement au Louvre pour scandale et voies de fait. Salon : <i>Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant</i>.</p>	<p>1812 : <i>Murat</i>, Gros, exposé face au tableau de Géricault.</p> <p>1813 : <i>Le Songe d'Ossian</i>, Ingres.</p>	<p>Oct 1812 : désastre de la campagne de Russie qui coûte cher.</p> <p>1813 : bataille de Leipzig, Napoléon perd contre une armée européenne.</p>

1814 : Géricault s'engage dans la Garde nationale dévouée à la monarchie. *Cuirassier blessé quittant le feu* (Louvre). *Carabinier contre un tertre* (pendant du *Cuirassier blessé*).

1815 : fuite de sept jours puis refus de l'exil.

1816 : échec au prix de Rome. Voyage en Italie à ses propres frais où la solitude, la nostalgie et l'ennui le gagnent. À Rome, choc de Michel-Ange.

1817 : fuite de l'Italie qu'il voit comme un tombeau.

1817-1818 : *Assassinat de Fualdès le 19 mars 1817 : translation du cadavre*, dessin.

1818 : dessins et recherches pour *Le Radeau*.

Naissance d'un enfant illégitime du peintre.

1819 : *Le Radeau de La Méduse* présenté au Salon devant un public choqué.

1820 : séjour à Londres où *Le Radeau* est exposé et applaudi. Angleterre en crise avec répression féroce. Dessine *Le Gibet* à Londres.

1821 : lithographies sur des sujets de rue de Londres : *The Piper*, *Pity the Sorrows of a Poor Old Man...*
Tableau *Le Derby d'Epsom*.

1822 : chute à cheval, début du mal de Pott. Projets (esquisses) à visée politique : *La Traite des Nègres* et *Les Portes de l'Inquisition*, *Les Monomanes* (tableau de malades de la Salpêtrière).

1820-1823 : *Mazeppa* (inspiré du poème de Byron). Le peintre s'alite pour ne plus se relever.

1824 : décès à 32 ans.

1814 : *Léonidas aux Thermopyles*, David.

1814 : *La Grande Odalisque*, Ingres.

1814 : *Dos de mayo et Tres de mayo*, Goya.

1815 : fresques de la Casa Bartholdy, Cornélius et Overbeck.

1817 : publication du récit de *La Méduse* par deux survivants qui nourrira le procès du commandant de la frégate *La Méduse*.

1818 : *Mazeppa*, Lord Byron. *Embarquement de la duchesse d'Angoulême*, Gros.

1819 : adaptation au théâtre de la Porte-Saint-Martin du drame de *La Méduse*.

1820 : *Méditations poétiques*, Lamartine.

1821 : *La Prophétie de Dante*, poème de Lord Byron. *Sardanapale*, Lord Byron.

1822 : *La Barque de Dante*, Delacroix.

1822-1824 : *La Bataille de Trafalgar*, Turner.

1823 : *La Mort de Socrate*, Lamartine.

1824 : *Scènes des massacres de Scio*, Delacroix.

1814 : abdication de Napoléon et exil sur l'île d'Elbe. Retour de la monarchie des Bourbons avec Louis XVIII (frère de Louis XVI). Première Restauration.

1815 : retour de Napoléon pour Les Cent Jours. Battu à Waterloo, il est banni sur l'île de Sainte-Hélène.

Seconde Restauration régie par une monarchie constitutionnelle. Terreur blanche (les anciens émigrés royalistes punissent les révolutionnaires).

1816 : la frégate *La Méduse* échoue au large du Cap Blanc.

Dissolution de la chambre introuvable constituée de 350 députés ultra royalistes.

1817 : assassinat de Fualdès, qui retient l'intérêt de Géricault au point de faire passer le fait divers dans l'histoire.

1818 : suppression de la conscription (recrutement obligatoire des soldats).

1819 : loi libérale pour la presse.

1820 : assassinat du duc de Berry, futur héritier. Renvoi du Premier Ministre Elie Decazes. Loi du double vote.

1821 : décès de Napoléon I^{er}.

1822 : modification de la loi sur la presse, de nouveau sous contrainte.

Cours de François Guizot à la Sorbonne suspendus.

Université dirigée par un évêque. Professeurs les plus libéraux révoqués.

1824 : décès de Louis XVIII, remplacé par son frère Charles X.

Bibliographie – Sitographie

OUVRAGES

- Mezzomo Gilles, Giroud Frank, *Les Grands Peintres – Théodore Géricault*, Grenoble, Glénat, 2016 (bande dessinée).
- Chenique Bruno, *Géricault, au cœur de la création romantique. Études pour Le Radeau de La Méduse*, Paris, éditions Nicolas Chaudun, 2012 (catalogue d'exposition).
- Perrier Pascale, Masson Bouty Hélène, *Tempête dans l'atelier de Géricault. Le Radeau de La Méduse*, Paris, Oskar, 2010 (littérature jeunesse).

VIDÉOS SUR L'ŒUVRE

- Décod'art « [Théodore Géricault, une vie au galop](#) ».
- D'art d'art « [Le Radeau de La Méduse](#) ».
- Alain Jaubert, « [Palette : Géricault](#) », en VOD sur le site d'Arte.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

- Un manifeste du romantisme sur le site [L'Histoire par l'image \(RMN\)](#).
- [Théodore Géricault](#) sur le site [Aparences](#) (et d'autres articles sur le romantisme, Delacroix)
- [Fiche pédagogique de la DSDEN 17](#).
- [Analyse interactive du tableau](#).
- [Présentation du documentaire fiction « La véritable histoire du Radeau de La Méduse »](#) (en VOD sur le site d'Arte).

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

<p>ALBERTO GIACOMETTI L'Homme qui marche</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ROBERT DOISNEAU Le Cadran scolaire</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PIERRE LAROUSSE Nouveau Larousse Illustré PIERROT CROQUEUR DE MOTS</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PABLO PICASSO La colombe de la paix</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>GIUSEPPE ARCIBOLDO Printemps, Été, Automne, Hiver</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VASSILY KANDINSKY Bleu de ciel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>SCULPTURE La Louve capitale Maman Loup</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ART RUPESTRE Grotte Chauvet-Pont d'Arc LA GROTTES DES ANIMAUX QUI DANSENT</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BOSCH La Tentation de Saint Antoine La tentation DES TÉNÉBRES</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VERMEER La Laitière et La Dentellière et Johanna</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MATISSE La Perruche et La Sirène LA PERRUCHE ET LA SIRÈNE</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLIMT L'Arbre de Vie LE GARDIEN DE L'ARBRE</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>MARC Le Petit Cheval bleu LE PETIT CHEVAL BLEU</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>FACTEUR CHEVAL Le Palais idéal du facteur cheval Merci! facteur!</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONDRIAN Composition avec rouge, jaune, bleu et noir LA MAISON EN CONSTRUCTION</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>FRÈRES DE LIMBOURG Les Très Riches Heures du duc de Berry L'ASSASSIN DU CALENDRIER</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>POMPON Ours blanc L'OURS ET LA LUNE</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BOTTICELLI La Naissance de Vénus Le peintre de LA BEAUTÉ</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>DELAUNAY La Tour Eiffel La Tour Eiffel ait Aque</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LÉGER La Partie de cartes LE CASQUE D'OPAPI</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>STEINLEN Tournée du Chat noir LA CHASSE DU CA</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VAN GOGH La Chambre de Van Gogh à Arles PIRATE des couleurs</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>CENTRE GEORGES POMPIDOU NOM DE CODE POMPIDOU</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BRUEGEL Les Chasseurs dans la neige Un oiseau en hiver</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>DE LA TOUR Le Tricheur à l'as de carreau La Malédiction de Zar</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DEGAS Répétition d'un ballet sur la scène Mystères en coulisse</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MOSAÏQUE Orphée charmant les animaux Jeumagik</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE VINCI Les machines Drôle d'engin pour Valentin</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PEINTRES IMPRESSIONNISTES De la Normandie à la Seine Mes Petits Bateaux</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ART RUPESTRE Grotte de Lascaux FRÈRES DES CHEVAUX</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>MONET Oeuvres de Giverny Où est passée la rainette?</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PICASSO Trois Musiciens Les Trois Musiciens</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SCULPTURE Figurine d'hippopotame égyptienne PETIT NOUN</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DELACROIX La Liberté guidant le peuple L'ENFANT AUX PISTOLETS</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LEDOUX La Saline royale d'Arc-et-Senans Fleur de sel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE VINCI La Joconde Mona Lisa</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>LE CORBUSIER La Chapelle de Ronchamp Le vaisseau blanc</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>OUSMANE Guerrier debout et La Mère et l'enfant Omotou guerrier MAAÏ</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DUBUFFET Galerie Lafayette Des Zigotos chez Crapoto</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VELÁZQUEZ Les Ménines Moi, princesse Marguerite</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLEE Chat et oiseau Le CHAT et l'OISEAU</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONET La Charrette. Route sous la neige à Honfleur. Les Arbres de Noël</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>GAUGUIN Arearea Le couleur de la nuit</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LA TAPISSERIE DE BAYEUX GUILLAUME ET LA COURONNE DU COUSIN EDOUARD</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SEURAT Le Cirque Que La fête commence!</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>HOKUSAI Sous la vague au large de Kanagawa La Grande vague</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>RODIN Les Bourgeois de Calais Les Bourgeois de Calais</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VAN GOGH Campement de bohémiens aux environs d'Arles Kalia sous les étoiles</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>